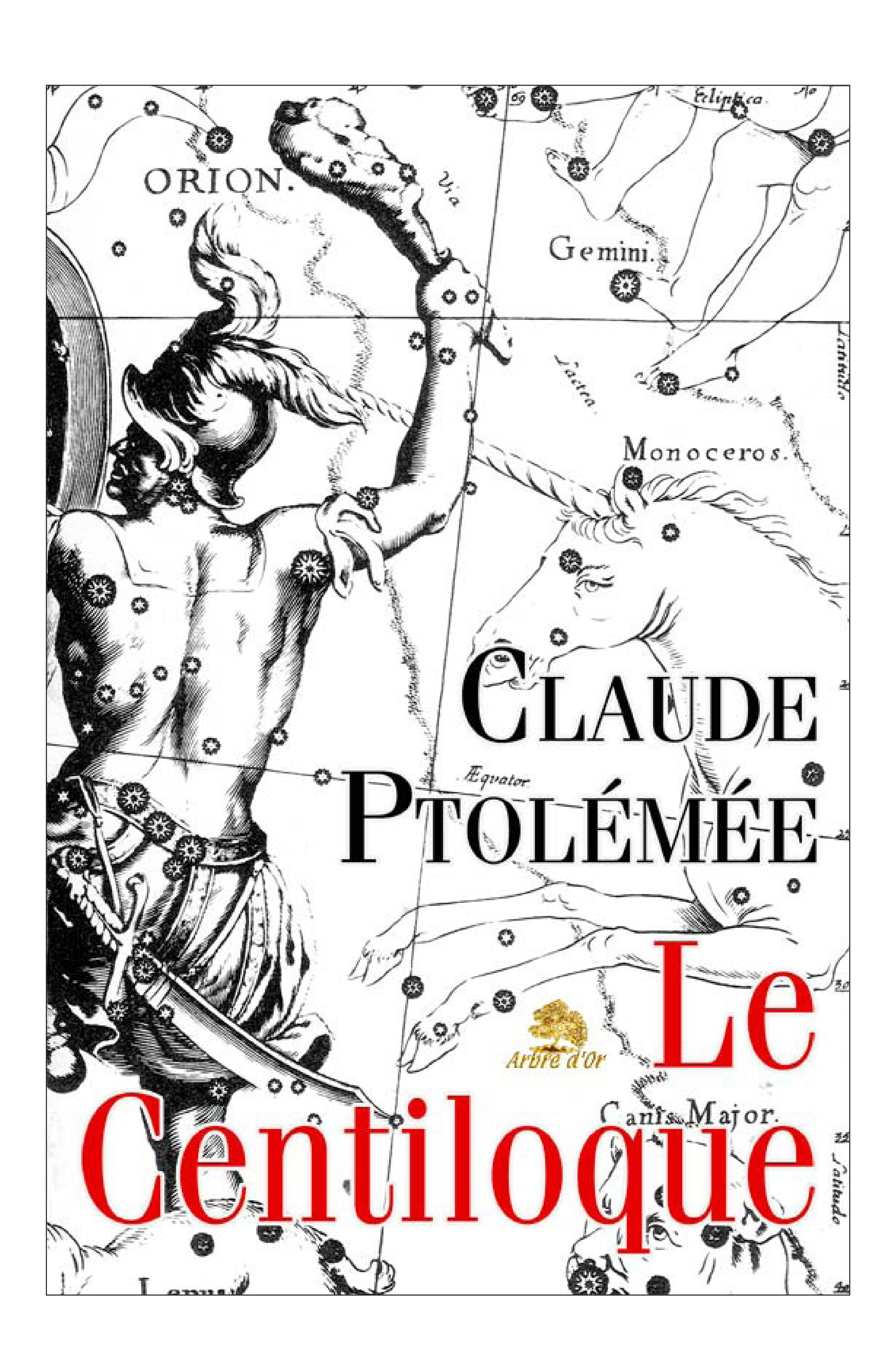

ORION.
Gemini.
Monoceros.
CLAUDE
PTOLÉMÉE
Æquator
Le
Centiloque
Arbre d'Or
Canis Major.



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

Claude Ptolémée

Le Centiloque
ou
Les cent sentences

Traduit par Nicolas Bourdin

Suivi de

Apparitions des étoiles fixes et annonces
traduit par Halma

Précédé de

Mémoire sur le calendrier de Ptolémée
par M. Ideler



LE CENTILOQUE
OU
LES CENT SENTENCES

Préface au centiloque

Il y a déjà longtemps, ô Syrus, que nous t'avons expliqué les effets des étoiles, en ce monde composé, qui nous ont semblé devoir être utiles à prévoir les événements. Maintenant nous t'envoyons le présent ouvrage qui est le fruit de nos autres livres, comme étant approuvé par l'expérience même et conforme à la vérité. Mais, avant d'en faire la lecture, il faut que tous ceux qui le voudront comprendre aient une connaissance parfaite de toutes les règles et de toutes les raisons de la science céleste.

Le Centiloque ou Les cent sentences

I.

(Juge) selon ton intuition et ta science, car il n'est pas possible que celui qui sait prédise les formes particulières des choses, de même que le sens ne peut concevoir une forme particulière, mais seulement une forme générale de la chose ; c'est pourquoi celui qui traite ceci doit s'aider de la conjecture, vu qu'il n'y a que ceux-là seuls qui sont inspirés d'en haut, qui président les choses particulières.

II.

Lorsque celui qui consulte, examinera au mieux un événement, entre cet événement et son idée il n'y aura point de différence des choses.

III.

Celui qui est habile à quelque chose, quelle qu'elle soit, aura certainement aussi l'astre qui signifie cette chose grandement puissant en sa naissance.

IV.

L'âme apte à la connaissance parvient mieux à la vérité que celle qui s'est extrêmement exercée dans la science.

V.

Celui qui est savant peut éviter plusieurs événements des astres, lorsqu'il aura connu leur nature, et se préparer soi-même avant qu'ils n'arrivent.

VI.

L'élection des jours et des heures profite lorsque le temps est bien constitué par rapport à la naissance. Mais s'il est contraire, il ne sera nullement profitable, encore qu'il tende peut-être à quelque bonne fin.

VII.

Aucun ne peut comprendre les mélanges des astres, s'il n'a premièrement connu les différences et les mélanges naturels.

VIII.

L'âme sage contribue à l'opération céleste, de même sorte que l'excellent jardinier, en labourant et en nettoyant, contribue à l'œuvre de la nature.

IX.

Dans la génération et la corruption, les formes sont disposées selon les formes célestes, ce qui fait que les faiseurs de talismans s'en servent, observant quand les astres sont arrivés en leurs lieux.

X.

Dans les élections des jours et des heures, sers-toi des maléfiques, de même sorte que le bon médecin use avec modération des venins pour la cure des maladies.

XI.

Ne fais élection du jour et de l'heure avant d'avoir eu connaissance de la qualité de la chose proposée.

XII.

L'amour et la haine empêchent que les jugements ne se trouvent véritables, parce qu'ils diminuent les choses qui sont plus grandes et augmentent celles qui sont plus petites.

XIII.

Quand la constitution du ciel signifiera quelque chose, sers-toi des étoiles corruptibles, c'est-à-dire fécondes.

XIV.

En combien d'erreurs tombera l'astrologue, lorsque le septième lieu et son seigneur seront affligés.

XV.

Les ascendants des ennemis du royaume sont les signes qui se détour-

nent de l'ascendant de ce même royaume. Mais les ascendants des amis sont les angles et les lieux succédants.

XVI.

Lorsque les planètes bénéfiques dominent au huitième lieu, il arrive dommage, par le moyen des gens de bien. Mais si elles sont bien aspectées, elles le détournent.

XVII.

Quand tu juges de la vie de quelque vieillard tu n'en donneras pas ton jugement avant que tu aies mesuré combien d'ans il pourra vivre.

XVIII.

Si une planète bénéfique monte, lorsque les deux luminaires seront en même minute, celui qui est ainsi né sera certainement bienheureux en toutes choses qui arriveront. Il en adviendra de même, si de l'Orient à l'Occident ils sont opposés l'un à l'autre. Mais si une planète maléfique est en l'ascendant, aie un contraire sentiment.

XIX.

La force de la purgation est émoussée, lorsque la Lune est conjointe à Jupiter.

XX.

Ne blesse aucune partie du corps avec le fer, quand la Lune tiendra le signe qui a pouvoir sur cette partie.

XXI.

Quand la Lune sera au Scorpion ou aux Poissons et que le seigneur de l'ascendant sera conjoint à une étoile qui soit sous terre, il est bon d'user de purgations. Mais s'il est conjoint à une planète qui soit sur terre, celui qui aura pris le breuvage le vomira.

XXII.

Ne mets la première fois et ne taille le vêtement quand la Lune sera logée au Lion ; et cela serait plus mauvais encore si elle était mal aspectée.

XXIII.

La configuration de la Lune aux planètes rend bien agile: si elles sont puissantes, elles montrent un mouvement efficace pour agir ; si elles sont faibles, elles indiquent de l'inertie.

XXIV.

L'éclipse des luminaires est nuisible quand elle se fait dans les angles de la naissance, ou dans ceux des révolutions annuelles. Or on tire le temps de l'intervalle de l'ascendant et du lieu de l'éclipse. Et comme on prend les années des heures de l'éclipse du Soleil, ainsi l'on prend les mois, des heures de l'éclipse de la Lune.

XXV.

Fais la progression du dominateur, lorsqu'il est au Milieu du Ciel par les ascensions de la sphère. Mais quand il est placé dans l'ascendant, fais-la par les ascensions des climats.

XXVI.

La chose demeure entièrement cachée lorsque la planète qui la signifie est conjointe au Soleil, ou sous terre, ou en lieu étranger ; au contraire, elle se découvre quand de son abaissement elle est élevée en haut et qu'elle est placée en son propre lieu.

XX VII.

Vénus apporte volupté à la partie du corps sur laquelle domine le signe où elle est. Il en est de même pour toutes les autres planètes.

XXVIII.

Lorsque tu ne pourras faire en sorte que tu conjoignes la Lune à deux planètes, fais de telle sorte que tu la conjoignes à une étoile fixe, laquelle ait le mélange de ces deux.

XXIX.

Les étoiles fixes apportent des félicités sans raison et remarquables que, pour la plus grande part, elles annoncent par des infortunes ; à moins que les planètes ne s'accordent à cette félicité.

XXX.

Regarde les établissements de la race des premiers seigneurs ; car si l'ascendant de l'établissement convient avec l'ascendant de la naissance du fils du seigneur, celui-là sera son successeur.

XXXI.

Lorsque la planète qui domine la seigneurie tombera dans un lieu climatérique, en ce temps le seigneur de cette seigneurie mourra ou quelqu'un des plus relevés d'entre ses proches.

XXXII.

L'accord entre deux personnes procède de l'harmonieuse configuration des planètes, qui signifie l'espèce de la chose par laquelle la bienveillance est établie en la naissance de l'un et de l'autre.

XXXIII.

L'amour ou la haine se prend, tantôt de l'accord et de la discorde des luminaires, tantôt des ascendants de l'une et de l'autre naissance. Mais les signes obéissants augmentent la bienveillance.

XXXIV.

Si le maître ou le dispositeur du signe où a lieu la nouvelle Lune est un angle, il signifie toutes les choses qui doivent arriver pendant ce mois.

XXXV.

Lorsque le Soleil arrive au lieu de quelque étoile, il excite sa vertu dans l'air.

XXXVI.

Pour bâtir les villes, sers-toi des étoiles fixes qui peuvent y apporter de l'avantage. Mais pour édifier les maisons, sers-toi des planètes. Les seigneurs de quelque ville que ce soit qui aura Mars en haut du ciel, périront presque tous par le glaive.

XXXVII.

Ceux qui ont pour ascendant la Vierge ou les Poissons seront cause de leur puissance ; mais ceux de qui l'ascendant sera le Bélier ou la Balance

seront cause de leur mort. De la même façon, tu raisonneras pour le reste des autres signes.

XXXVIII.

Lorsque Mercure sera logé dans l'une des maisons de Saturne et qu'ensemble ils seront puissants, il donnera à celui qui est ainsi né, un esprit propre à la conjecture, et le fera examiner les choses. Mais dans la maison de Mars et principalement au Bélier, il lui donne l'éloquence.

XXXIX.

L'affliction du onzième lieu en l'établissement d'un seigneur signifie la perte de ses serviteurs et de ses revenus. Mais l'affliction du second lieu signifie la perte des richesses de sa bergerie.

XL.

Celui qui est né quand l'ascendant se trouve opprimé par les planètes maléfiques, se délecte parmi les choses ordes et approuve les odeurs puantes.

XLI.

Au temps du départ, garde-toi de l'affliction du huitième lieu et de son seigneur. Et de celle du second lieu et de son seigneur au temps du retour.

XLII.

La maladie doit être très fâcheuse, qui a commencé quand la Lune s'est trouvée dans le même signe qu'une planète maléfique tenait en la naissance ou au carré, ou à l'opposition. Si au contraire en un lieu où se serait rencontrée une planète bénéfique au temps de la naissance, elle sera sans péril.

XLIII.

Les significations contraires des temps augmentent les figures maléfiques de la nation.

XLIV.

C'est une chose nuisible quand l'ascendant du malade contredit aux figures de sa propre naissance et n'arrive point à quelque temps bénéfique.

XLV.

Quiconque n'a pas les dominateurs ou l'ascendant de sa naissance en signes humains, sera étranger à l'humanité, comme à soi-même.

XLVI.

Les grandes félicités dans les naissances sont données tantôt par les étoiles fixes, tantôt par les angles des nouvelles Lunes, tantôt par les lieux du Sort de la Fortune du pays, lorsque l'ascendant s'y rencontrera.

XLVII.

Lorsqu'une planète maléfique en une naissance tombera dans le lieu d'une bénéfique en la naissance d'un autre, celui qui a la bénéfique recevra dommage de celui qui a la maléfique.

XLVIII.

Quand le Milieu du Ciel du maître, c'est-à-dire du seigneur, sera l'ascendant du serviteur ou que les dominateurs seront configurés par un regard d'amitié, ils demeureront longtemps inséparables. La même chose arrive aussi lorsque le sixième lieu du serviteur est l'ascendant du seigneur.

XLIX.

Lorsque l'ascendant du serviteur sera le Milieu du Ciel en la naissance de son seigneur, le seigneur aura une si grande confiance en ce serviteur qu'il se laissera commander par luI.

L.

Ne délaisse aucune des cent dix-neuf conjonctions. Car en elles est établie la connaissance des choses qui dans ce monde sont sujettes à génération et à corruption.

LI.

Faites ascendant en la conception le signe où est la Lune au temps de la naissance ; et le signe où elle a été trouvée en la conception, ou son opposé, ascendant en l'enfantement.

LII.

Les seigneurs de la naissance des hommes de haute taille sont dans les lieux élevés ; et leurs ascendants aux commencements des signes. Mais chez ceux qui sont petits, ils se trouvent en lieu bas. Avec cela recherche si les signes sont droits ou obliques.

LIII.

Les seigneurs de la naissance des hommes maigres n'ont aucune latitude ; mais des gras, ils ont latitude. Si la latitude est australe, ils seront agiles, si boréale, malhabiles.

LIV.

Dans tes édifications, lorsque les dominateurs sont joints à une planète qui soit sous terre, ils empêchent l'érection de l'édifice.

LV.

La puissance nuisible de Mars à l'encontre des navires est diminuée lorsqu'il n'est ni au Milieu du Ciel ni en onzième lieu. Car en ces lieux, il détruit le navire, les pirates s'en emparent par force. Mais le navire sera brûlé si l'ascendant est affligé par quelque étoile fixe de la nature de Mars.

LVI.

Lorsque la Lune est en son premier quadrangle, savoir depuis celui auquel elle s'est séparée de la conjonction du Soleil, les humidités gonflent les corps jusqu'au second ; mais dans les autres elles diminuent.

LVII.

Change le médecin, quand en la maladie tu verras le septième lieu et son seigneur affligés.

LVIII.

Regarde en quel lieu, depuis l'ascendant de l'an est le lieu de la conjonction ; parce que, lorsque la profection viendra là, alors arrivera l'accident.

LIX.

Ne prononce de l'absent qu'il est mort, avant d'avoir vu s'il ne s'est

point enivré ; ni qu'il a reçu quelque plaie, avant de t'être informé si on ne lui a point tiré du sang ; ni qu'il ait trouvé des trésors, avant d'avoir examiné si de fortune il n'a point reçu quelque dépôt, vu que les figures de toutes ces choses sont semblables.

LX.

Pour les malades, considère les jours critiques et aussi le mouvement de la Lune dans les angles de la figure de seize côtés ; car lorsque tu trouveras ces angles-là bien affectés, il en arrivera du bien au malade ; et du mal au contraire, si tu les trouves affligés.

LXI.

La Lune signifie les choses qui appartiennent au corps, comme celles qui lui sont plus semblables, à raison de son mouvement.

LXII.

Lorsque tu établiras pour principe la minute de la conjonction, tu pourras juger des changements de l'air pendant ce mois-là ; et le jugement se fera suivant le dominateur de l'angle de chaque figure, car celui-ci surmonte la nature de l'air, en prenant avec ces choses encore la qualité du temps qui est présent.

LXIII.

Quand Saturne et Jupiter sont conjoints, regarde lequel est le plus élevé et prononce selon la nature de celui-là ; fais aussi de même pour les autres étoiles.

LXIV.

Quand tu regarderas le dominateur de l'interrogation, considère quelle puissance il a dans la révolution de l'an, ou en l'ascendant de la nouvelle Lune, et prononce suivant ces choses.

LXV.

En la moindre conjonction, la différence de la moyenne conjonction, et dans la moyenne la différence de la plus grande conjonction.

LXVI.

N'use de la profection seule, mais aussi des augmentations et des diminutions des planètes.

LX VII.

Les ans sont diminués à raison de la faiblesse de celui qui reçoit.

LX VIII.

Lorsqu'une planète maléfique est matinale, elle signifie un péril, mais lorsqu'elle est vespérale, elle signifie une maladie.

LXIX.

Celui qui est né lorsque la Lune est opposée au Soleil et conjointe aux étoiles nébuleuses, aura quelque vice en la vue. Aussi quand la Lune est en l'angle d'Occident et les deux maléfiques en l'angle d'Orient et que le Soleil est aussi en un angle, celui qui est ainsi né sera aveugle.

LXX.

Chez ceux qui sont insensés, la Lune ne se lie point à Mercure, et ni l'un ni l'autre à l'ascendant en ceux qui sont démoniaques ; et en cette figure Saturne, de nuit, et Mars, de jour, tiendra l'angle, et principalement dans le Cancer, en la Vierge et aux Poissons.

LXXI.

Lorsque l'un et l'autre luminaires se trouvent en signes masculins dans les naissances des mâles, leurs actions seront conformes à leur nature ; mais en celles des femelles elles la surpasseront. Et de même Mars et Vénus, étant matinaux, rendent mâles ; et vespéraux, ils efféminent.

LXXII.

Prenez des seigneurs de la triplicité de l'ascendant les choses qui appartiennent à l'éducation ; et celles qui touchent la vie des seigneurs de la triplicité du luminaire conditionnel.

LXXIII.

Quand le Soleil se trouve avec la tête de Méduse, s'il n'est regardé par une planète bénéfique, ou qu'une bénéfique n'est seigneur du huitième lieu,

et que le seigneur du luminaire conditionnel est opposé à Mars, ou frappe Mars de carré, la tête sera coupée à celui qui est ainsi né. Si le luminaire est au Milieu du Ciel, son corps sera tranché. Mais si l'assemblage se fait des Gémeaux ou des Poissons, les mains et les pieds lui seront coupés.

LXXIV.

Celui qui a Mars en l'ascendant aura sans faute une cicatrice au visage.

LXXV.

Lorsque le Soleil est conjoint dans le Lion avec le seigneur de l'ascendant, sans que Mars n'ait de prérogative en l'ascendant, et qu'une planète bénéfique soit dans le huitième lieu, celui qui est ainsi né sera brûlé.

LXXVI.

Lorsque Saturne tient le Milieu du Ciel, que le luminaire conditionnel s'oppose à lui, et qu'un signe terrestre est dans le Bas du Ciel, celui qui est ainsi né sera tué par une ruine de bâtiment. Si c'est un signe humide, il sera suffoqué par les eaux. Si le signe est humain, il sera étranglé par les hommes, ou bien il périra par le cordeau ou par les tourments. Mais si une planète bénéfique est en la huitième, il sera bien proche de ces choses, toutefois il n'en mourra pas.

LXXVII.

On usera de la profection de l'ascendant pour les choses qui concernent le corps ; de la part de Fortune pour les choses qui lui sont externes ; de la Lune pour la liaison du corps et de l'âme ; du Milieu du Ciel pour les actions.

LXXVIII.

Une planète exerce souvent sa puissance en un lieu ou elle n'en a point, apportant à l'homme un bonheur qui n'était pas attendu.

LXXIX.

Quand Mars est dans le onzième lieu, celui qui l'a de la sorte ne pourra être dominé par son seigneur.

LXXX.

Lorsque Vénus est jointe à Saturne et qu'elle a quelque réception avec le septième lieu, celui qui est ainsi né sera d'un orde et sale amour.

LXXXI.

Les temps se prennent en sept façons :

1. de l'intervalle de deux dominateurs ;

2. de l'intervalle des configurations entre eux ; 3. de la rencontre de l'un avec l'autre ;

4. de l'intervalle entre eux, de l'un de ceux-là et du lieu signifiant la chose cherchée ;

5. du coucher de la planète avec augmentation ou diminution ;

6. du changement du dominateur ;

7. de l'arrivée de la planète au lieu qui lui appartient.

LXXXII.

Lorsque les figures de la nouvelle ou de la pleine Lune seront égales, regardez l'ascendant, lequel se trouvant encore égal, ne vous hâtez pas à donner votre jugement.

LXXXIII.

Le temps de l'impétration montre l'affection entre l'impétrant et le prince ; mais son siège montre les choses qui appartiennent à l'action.

LXXXIV.

Mars apporte beaucoup de dommage, lorsqu'il est seigneur de l'ascendant au temps de la prise de possession, ou quand il est seigneur ou conjoint au seigneur du second lieu.

LXXXV.

Quand le seigneur de l'ascendant sera configuré au seigneur du second lieu, le prince fera beaucoup de dépenses de son bon gré.

LXXXVI.

Le Soleil est la source de la puissance vitale ; la Lune, de la naturelle.

LXXX VII.

Les révolutions des mois se font à peu près en vingt-huit jours, deux heures, et dix-huit minutes. Mais quelques-uns les prennent du chemin que fait le Soleil, quand il est partiellement égal au degré et à la minute où il était premièrement.

LXXXVIII.

Lorsque nous voulons faire la progression de la part de Fortune en tout an de révolution, nous la prenons du Soleil à la Lune, et tout autant de l'ascendant.

LXXXIX.

Les choses qui concernent l'aïeul, il les faut tirer du septième lieu, et du sixième celles qui regardent l'oncle paternel.

XC.

Quand le dominateur verra l'ascendant, la chose qui est cachée sera selon la nature de l'ascendant. S'il ne le voit, la chose sera selon la nature du lieu où se trouve ce même dominateur. Et le seigneur de l'heure montre sa couleur et celui de la Lune le temps ; et la chose sera nouvelle si elle est sur terre ; si sous terre, vieille. La part de Fortune montre sa quantité, savoir si elle est grande ou petite. Le seigneur des termes, du Bas et du Milieu du Ciel, et de ceux de la Lune, démontre sa substance.

XCI.

C'est un mauvais signe, lorsque le dominateur du malade est brûlé, principalement si la part de Fortune est affligée.

XCII.

Saturne oriental ne nuit pas si fort au malade, non plus que Mars occidental.

XCIII.

Ne jugez pas les figures avant d'avoir fait la conjonction ; car les commencements changent de l'un en l'autre en chaque conjonction ; c'est pourquoi mêlez les deux ensemble, et vous ne vous tromperez point.

XCIV.

Le lieu du plus puissant d'entre les dominateurs montre les choses qui sont en la pensée de celui qui interroge.

XCV.

Les choses qui se lèvent avec chaque décan, ce sont elles qui confirment la volonté de l'homme vers l'art qu'il professe.

XCVI.

Les décrets de l'éclipse qui sont significatifs, sont ceux de cette éclipse qui est plus proche des angles. Considérez aussi la nature des étoiles qui sont avec elle, tant errantes que fixes, et aussi les simulacres qui se lèvent avec, et prononcez selon ces choses.

XCVII.

La chose dont on fait la question est en peu de temps accomplie, lorsque le seigneur de la nouvelle ou pleine Lune est dans un angle.

XCVIII.

Les étoiles filantes et les comètes tiennent les secondes parts dans les jugements.

XCIX.

Les étoiles filantes montrent la sécheresse de l'air si elles se portent vers une partie, elles désignent que le vent viendra de cet angle ; si elles se portent de divers côtés, elles montrent des diminutions d'eaux, des tempêtes en l'air et des incursions d'armées.

C.

Si des comètes dont l'intervalle est de onze signes, depuis le Soleil, apparaissent dans les angles, le seigneur de quelque état mourra, ou quelqu'un des plus grands de cet état ; si en lieu succédant, ses trésors se porteront bien, toutefois il changera celui qui en a le gouvernement ; si en lieu tombant, il arrivera des maladies et des morts inopinées. Mais si leur mouvement va du couchant au levant, un ennemi étranger envahira le pays. Si elles n'ont point de mouvement, ce sera un ennemi intérieur.

MÉMOIRE
SUR LE CALENDRIER
DE PTOLÉMÉE

Entre plusieurs opuscules de Ptolémée, qui sont venus jusqu'à nous, il s'en trouve un sous le titre ΦΑΣΕΙΣ ΑΠΛΑΝΩΝ ΑΣΤΕΡΩΝ ΚΑΙ ΕΠΙΣΗΜΣΙΑΙ. C'est un calendrier comme les Grecs en avaient beaucoup sous le nom de *Parapegmes*, ou recueils des levers et couchers des étoiles, dans le crépuscule tant du soir que du matin, qui étaient autant d'annonces visibles des saisons, avec des pronostics des principaux changements de température, ἐπισήμασιαι, relativement à chaque climat, d'après les observations des meilleurs météorologues. Ce qui le distingue particulièrement de tous les calendriers plus anciens, c'est qu'il ne donne pas les apparitions des constellations entières ou groupes d'étoiles, du Dauphin, par exemple, des Hyades, des Pléiades, etc. ; mais seulement des étoiles simples, de première et de seconde grandeur, non d'après les observations en partie peu sûres des premiers astronomes ; mais, en général, disposées conformément aux calculs de son auteur.

Ptolémée, pour rendre son *Parapegme* utile à tous les Grecs répandus dans le monde éclairé de son temps, ne donne pas les apparitions des étoiles uniquement pour un parallèle, mais pour cinq d'entre eux ; pour les cinq où le plus long jour de l'année est de 13 heures et demie, de 4, de 14 et demie, de 15 et de 15 et demie. Il nous apprend lui-même, dans le sixième chapitre du second livre de son grand *Traité d'Astronomie*, et dans l'introduction de celui-ci, quelle est la situation de ces cinq parallèles. Le premier passe par Syène, sous une hauteur du pôle, de 23^{d} 51' ; le second, par la Basse-Égypte, sous 30^{d} 22' ; le troisième, par Rhodes, sous 36^{d} ; le quatrième, par l'Hellespont, sous 40^{d} 56' ; le cinquième, par le milieu de la mer Pontique, sous 45^{d} 1' ; pour les distinguer, il se sert des mêmes nombres horaires, qu'il emploie pour les seules Apparitions des Fixes.

L'ère sur laquelle il a tout disposé, est l'ère julienne, dans la forme reçue en Égypte, et particulièrement chez les Alexandrins. L'année y est composée de 12 mois de 30 jours, et de cinq ou six jours complémentaires, selon qu'elle est commune ou intercalaire ; dans le premier cas, elle se termine le 28 août romain, et dans le second, le 29.

Cette ère était sans doute assez généralement connue aussi hors de

l'Égypte et loin de Cyrène, comme le montre l'usage qu'on en faisait dans les écrits et les monuments des Grecs. « J'ai employé, dit-il dans son préambule, pour ce calendrier, l'ère usitée chez nous autres (Alexandrins), parce qu'à cause du jour intercalé tous les quatre ans, les Apparitions des Fixes reviennent au même jour au bout d'un certain temps. » Les mois vagues des Égyptiens lui auraient aussi peu procuré cet avantage, que ceux des Grecs.

Les annonces de température qu'il donne presque à chaque jour, sont tirées des calendriers des Égyptiens, de Jules César, et des plus usuels d'entre ceux des Grecs, Méton, Euctémon, Démocrite, Eudoxe, Conon, Dosithée, Métrodore, Philippe, Callippe et Hipparque, qu'il nomme partout comme ses garants. L'ἐπισήμασια ou annonce ne se rapporte pas toujours à l'Apparition des Fixes où il l'a rangée, sur le même parallèle ; mais seulement à chaque date, comme on s'en aperçoit, en ce que souvent, il donne d'après Callippe et César, la température pour une apparition qui se fait sous le parallèle de 15 heures, selon les Égyptiens, et pour une autre qui appartient au parallèle de 15 heures et demie. Une scolie qu'on lit à la fin du calendrier, et que Pétau attribue à Ptolémée, quoiqu'il y soit expressément dit qu'elle n'est pas de l'auteur de l'*Hémérologe*, indique la contrée dans laquelle les auteurs nommés du Parapegme, ont principalement fait leurs observations.

Les étoiles dont il fait mention, sont les quinze que les anciens regardaient comme étant de première grandeur ; savoir : Arcturus, la claire de la Lyre, la Chèvre, la brillante des Hyades, α et β du Lion, l'Épi, α et β d'Orion, Sirius, Procyon, α du Poisson austral, la dernière du Fleuve, Canopus et α du centaure ; et pareil nombre de la seconde grandeur ; savoir α de l'Aigle, α de la Couronne australe, α du Cygne, α de Persée et α d'Andromède, β du Cocher, les deux têtes des Gémeaux, les deux belles de la Balance, Antarès, α du Sagittaire, γ et ε d'Orion, et α de l'hydre. Il a choisi les dernières, afin qu'il y eût peu de jours dans l'année qui fussent sans Apparitions de Fixes.

Je suppose que l'on sait ce que c'est que lever matutinal, coucher du soir, lever du soir, coucher du matin. Je remarquerai seulement que la première de ces apparitions est désignée dans notre calendrier, par les mots ἑῷος ἀνατε΄λλει ; la seconde, par ἑσπε΄ριος δύνει ; la troisième, par ἑσπε΄ριος ἀνατε΄λλει ; et la quatrième, par ἑῷος δύνει. Seulement, quand l'étoile est dans le voisinage de la route du soleil, ou dans le ciel austral, et

par conséquent demeure pendant quelque temps cachée dans les rayons du soleil, l'expression technique pour le lever matutinal est ἐπιτε΄λλει, et pour le coucher vespertinal, κρυπτε΄ταI.

Les quatre apparitions, tant levers que couchers d'une étoile, donnant pour chacun des cinq parallèles, vingt apparitions, en font six cent pour tous les trente. Il y en a huit pour Canopus, et autant pour α du centaure, étoiles qui ne sont visibles que sous les trois parallèles austraux ; et quatre pour la dernière du Fleuve, laquelle ne se lève pas pour le parallèle le plus boréal. Ainsi, il ne reste que cinq cent quatre-vingts apparitions, qui doivent se trouver dans le calendrier de Ptolémée, si cette pièce est venue entière jusqu'à nous, comme il est dit expressément dans la scolie déjà mentionnée qui la termine, πρὸς ἔλεχχον, pour la correction des fautes qui pourraient s'y être glissées.

Mais en quel état se trouve-t-il actuellement ? la seule édition complète qui en ait paru jusqu'à présent, est dans l'*Uranologium* de Pétau, des années 1630 et 1703. Elle est tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque Royale de Paris, et très défectueuse ; car il y manque plus de cent apparitions. L'Université d'Oxford en possède un manuscrit mieux fourni, et bien plus exact sous le rapport surtout des nombres d'heures des parallèles. Fabricius qui eut l'occasion d'en profiter, en a extrait, dans sa *Bibliothèque grecque*, l'introduction de Ptolémée, laquelle manque dans l'édition de Pétau, et une foule de variantes dont les unes confirment, et les autres redressent les apparitions. La version latine que Frédéric Bonaventure en a publiée, in-4°, à Urbin, en 1592, édition que je n'ai point vue, paraît avoir été faite sur un manuscrit assez semblable, pour l'intégralité et la perfection, à celui d'Oxford, puisque Fabricius la qualifie d'*integra*, par opposition à celle de Pétau, qu'il dit être *mutila et depravata* ; et pourtant, nous n'avons pas encore le texte entier de Ptolémée ; car, après avoir fondu ensemble l'édition de Pétau avec les variantes et les suppléments de Fabricius, je trouve qu'il y manque encore 39 des 580 apparitions. Il est probable qu'elles se compléteront à mesure que l'on consultera et que l'on comparera un plus grand nombre de manuscrits.

Je crois, cependant, travailler utilement pour l'éditeur futur de cet écrit, en lui préparant par le rassemblement des divers morceaux connus de cet opuscule, un moyen de perfectionner son entreprise, et en l'accompagnant d'un commentaire, ou plutôt d'une instruction sur les levers et couchers

que l'on connaît déjà, et sur ceux qui manquent encore ; pour cet effet, il a fallu soumettre ce calendrier au calcul astronomique.

Comme il s'agissait en cela d'une épreuve critique des données de Ptolémée, on voit clairement que ce calcul, même sans le secours de ses tables trigonométriques de si difficile application, devait pourtant être fondé sur les éléments qu'il a employés, et qui sont les positions des étoiles, les lieux du soleil, et les arcs de vision.

Pour ce qui regarde les positions des étoiles, il était bien indifférent que les longitudes et latitudes qu'il leur assigne, fussent exactes ou non, pourvu qu'on eût la certitude que les nombres de son catalogue d'étoiles n'avaient pas été falsifiés dans son passage jusqu'à nous. Cette recherche a été l'objet de toute mon attention. La comparaison du texte grec de ce catalogue, tant dans l'édition de Bâle, que dans celle de Paris, publiée depuis peu par M. Halma, avec la traduction latine faite sur un manuscrit par George de Trébisonde, et avec l'autre version latine faite sur l'arabe ; puis avec le Catalogue des Fixes d'Ulug-Begh ; et enfin avec certains nombres qui se trouvent dans le commentaire d'Hipparque sur Aratus, et dont M. Mollweide nous a donné l'exemple de profiter, sous ce rapport, dans le premier volume de son journal astronomique, a presque toujours décidé affirmativement la question, à l'exception d'une seule étoile, la dernière du Fleuve, où je me suis vu obligé de m'écarter du texte grec. Quant aux lieux du soleil, il n'était besoin que de s'assurer qu'ils avaient été bien calculés d'après les tables de Ptolémée, quand même ils n'auraient pas été conformes à l'état du ciel, ce qui est effectivement le cas où ils se trouvent dans ces tables, puisqu'ils y sont de plus d'un degré de moins qu'ils ne devraient y être pour son temps.

Mais avant que de faire usage des tables du soleil données par Ptolémée, il faut déterminer l'année de l'ère de Nabonassar, pour laquelle ce calcul doit être établi. J'ai choisi l'année 885, la première du règne d'Antonin, parce que Ptolémée dit dans le quatrième chapitre du septième livre de *l'Almageste*, qu'il a dressé son catalogue pour cette année. Le premier jour de Thoth coïncida cette année avec le 20 juillet 137 de l'ère chrétienne. Et comme le premier de Thoth fixe tombe au 29 août, l'intervalle de ces deux commencements de l'année, considérée pour l'un comme vague, et pour l'autre, comme fixe, est de 40 jours, qu'il faut ajouter chaque fois à la date d'une apparition de fixe, telle qu'elle est énoncée dans le calendrier de Ptolémée, si l'on veut trouver le jour correspondant de l'année

de Nabonassar, et le lieu du soleil qui appartient à ce jour. Qu'on veuille savoir, par exemple, si l'équinoxe d'automne qu'il met dans son calendrier, au 28 Thoth, est bien placé ? ce jour répond au 28 Athyr de l'année de Nabonassar ; et selon ses tables, à midi de ce jour, au méridien d'Alexandrie, la longitude du soleil était de 5 Signes 29^{d} 41' ; ainsi donc ce même jour, il entrait effectivement dans la Balance. L'équinoxe du printemps au 26 Phamenoth, et le solstice d'été au 1 Épiphi, sont également justes et conséquents à ses tables solaires. Mais je ne comprends rien à son commencement de l'automne, φθινοπώρου ἀρχή, qu'il met au 19 Mesori, 12 août. Les Grecs plaçaient ordinairement le commencement de l'automne au lever matutinal d'Arcturus, qui commençait, suivant son calendrier, au 23 Thot, pour le parallèle de 15 heures et demie. Je présume qu'il y a là une faute qui provient d'un dérangement de l'ancienne place originaire, à la date citée. Au reste, il importe peu de savoir si l'année pour laquelle il a calculé, était réellement la 885e de l'ère de Nabonassar, ou quelque autre avant ou après. Car les lieux du soleil demeurent presque les mêmes, pourvu qu'on ait la précaution de faire le calcul pour une année qui tombe juste au milieu entre deux bissextiles juliennes, ce qui est le cas pour la 885e.

J'avais surtout besoin, chaque fois, pour ma recherche, de l'arc de vision de l'étoile, c'est-à-dire, de l'abaissement ou dépression perpendiculaire du soleil, où l'on peut commencer ou finir de le voir à l'horizon oriental ou occidental. Les modernes qui se sont peu occupés des étoiles qui se lèvent ou se couchent alors en même temps que lui, n'ont pas fait, du moins à ma connaissance, d'observations sûres ni décisives sur ce point ; et quand même nous en aurions, ou pourrait toujours demander si elles pourraient suffire ; chose dont je doute.

On assure, dans plusieurs traités astronomiques, que Ptolémée a fait de 12^{d} l'arc de vision des étoiles de première grandeur, de 13^{d} celui des étoiles de la seconde, de 14^{d} celui des étoiles de la troisième, et ainsi de suite. J'ignore sur quoi cette assertion est fondée. Tout ce que je puis dire avec certitude, c'est qu'il ne se trouve rien de tel dans ses œuvres imprimées. Il dit dans l'introduction de l'opuscule dont il s'agit ici, qu'il a montré dans un traité particulier jusqu'à quelle profondeur, lorsqu'une étoile commence à se lever, et finit de se coucher, dans le crépuscule, ce que les anciens nommaient φάσις, apparition, le soleil devait être abaissé sous l'horizon, tant verticalement que dans l'écliptique. Mais il paraît que cet écrit est perdu.

Il m’a toujours semblé douteux qu’il ait fixé à 12 degrés l’arc de vision d’une étoile de première grandeur, soit qu’elle fût dans la proximité du soleil, ou opposée à cet astre dans l’horizon. On aurait lieu de penser que, dans ce dernier cas, l’arc devrait être beaucoup plus petit que dans le premier ; j’en ai acquis la conviction, en même temps que je me suis procuré la détermination de cet élément si essentiel pour le calcul des levers et des couchers d’étoiles, dont les anciens font mention ; et je l’ai obtenue avec une exactitude qui ne laisse rien à désirer au moyen du calendrier même de Ptolémée, que nous examinons ici.

En effet, quand on a trouvé, par les moyens connus, le point de l’écliptique, qui se lève ou se couche en même temps qu’une étoile, sous une hauteur donnée du pôle, ainsi que l’angle que l’écliptique fait en ce point avec l’horizon, on peut résoudre le triangle sphérique rectangle, dont l’un des côtés de l’angle droit est l’arc de vision ; le second, un arc de l’horizon ; et l’hypoténuse, l’arc de l’écliptique, lequel est la quantité dont le soleil est sous l’horizon, lors du lever ou du coucher de l’étoile. L’arc de vision une fois connu, lait connaître l’arc correspondant de l’écliptique ; et par les tables solaires, le lieu du soleil, et le jour du lever ou du coucher de l’étoile. Si c’est ce dernier que l’on connaît, on trouve par son moyen l’arc de vision que Ptolémée a employé dans son calcul ; et comme cela peut se faire aussi souvent qu’il se rencontre de levers et de couchers dans son calendrier, on obtiendra un résultat moyen qui doit approcher fort près de la vérité. ‘Je vais en faire l’épreuve sur une étoile.

Suivant *l’Almageste*, la longitude de Sirius est = 17^{d} 40’, et sa latitude australe = —39^{d} 10’ ; d’où l’obliquité de l’écliptique employée par Ptolémée est = 23^{d} 51’ 20”, l’ascension droite de l’étoile 80^{d} 5’ 32”, et sa déclinaison australe = 15^{d} 44’ 29”. Or, le calendrier met son lever matutinal, pour les parallèles de 13^{h} et demie, 14^{h}, 14^{h} et demie, 15^{h}, 15^{h} et demie, aux 22 et 28 Épiphi, et aux 4, 9 et 14 Mésor. Ces dates Alexandrines répondent au deuxième jour embolime de l’an 884, et au 3, 9, 14 et 19 Thoth de la 885[e] année de l’ère de Nabonassar. Si l’on fait le calcul pour le jour où cette étoile commence à se lever à 4 heures du matin, qui est le temps à peu près où elle pouvait commencer à paraître, on trouve pour la longitude du soleil, par les tables de Ptolémée, 3 signes, 19 degrés, 54 minutes ; ce qui établit le calcul suivant :

810 ans	163°	4’	12	
72	342	29	42	
1	359	45	24	
12 mois égyptiens	354	49	43	
16 heures	39	26		(Ptolémée commence le jour à midi).
Somme	140	48	27	
ou	4^{8}	20°	48	
Lieu moyen du soleil au commencement de l’ère de Nabonassar,	11	0	45’	
Longitude moyenne,	3^{8}	21°	33’	
Lieu de l’apogée,	2	5	30	(L’apogée est fixe dans Ptolémée).
Anomalie moyenne,	1^{8}	16°	3’.	

Ainsi, l’équation du centre est — 1^{d} 39’, et par conséquent le lieu vrai du soleil est 38 19° 54’. Or sous le parallèle de 13 heures et demie, la longitude du point de l’écliptique qui se lève avec Sirius, est 7° 41’ 36”, et il forme avec l’horizon un angle de 67° 11’ 53”, d’où résulte, en retranchant le lieu du soleil, un arc de vision de 11° 14’. On tire de même, des quatre autres levers du matin, les arcs de vision 11° 11’, 11° 24’, 10° 59’, et 11° 1’; et des cinq levers, par un terme moyen, 11° 10’. Les quatre couchers du soir des 3, 7, 12, et 17 Pachon (celui pour le parallèle de 13 heures et demie, est omis dans le calendrier), déterminent en général pour les quatre autres parallèles, l’arc de vision, de 10° 50’, et ce terme moyen combiné avec le précédent, en donne un nouveau de 11° juste. Nous avons ainsi l’arc de vision de Sirius, employé par Ptolémée dans son calcul, pour le cas où cette étoile, soit qu’elle se lève ou qu’elle se couche, se trouve avec le soleil au même côté de l’horizon. Au contraire, il suit des couchers du matin remarqués les 26 Choïac, 1, 6, 10 et 14 Tybi, 4 et 27 Athyr, 1, 5 et 9 Choïac, un résultat moyen de 6° 56’ pour l’arc de vision, de sorte que l’arc de vision qu’on en conclut, pour le cas où l’étoile se lève ou se couche à l’opposite du soleil, est en nombre rond, de 7 degrés.

J’ai traité de la même manière les 30 étoiles du calendrier, si ce n’est que je n’y ai plus fait entrer de secondes dans le calcul. C’eût été vraiment une affectation pédantesque, et une peine bien inutile pour le calculateur qui s’en serait fatigué en pure perte, que de pousser l’exactitude jusqu’aux secondes, quand il ne s’agissait que de trouver l’arc de vision d’une étoile,

dans les limites de quelques minutes, ou simplement le jour de son lever ou de son coucher ; une précision absolue aurait exigé de faire entrer dans le calcul près de trois cents triangles sphériques à résoudre ; et c'eût été s'arroger la prétention de vouloir être plus exact que Ptolémée lui même, qui dans sa table trigonométrique, n'a donné que les minutes.

Quoique les énonciations de Ptolémée pour les arcs de vision des autres étoiles, ne soient pas en général aussi satisfaisantes que pour Sirius, soit que cet astronome ait apporté plus d'attention à son calcul pour cette étoile, la plus belle de toutes les fixes, et qu'il n'ait employé pour les autres que des opérations graphiques, soit que les jours de lever et de coucher des étoiles aient été en partie dérangés à dessein, ou par suite d'observations subséquentes par les astronomes postérieurs ; soit enfin qu'ils aient été intervertis par la faute des copistes, il est toujours vrai qu'il résulte du grand nombre de ses levers et couchers, *qu'il a pris pour les étoiles de première grandeur, des arcs de vision de onze et de sept degrés ; et pour celles de seconde grandeur, des arcs de quatorze et de huit et demi.* Comme il a sans doute donné à ces arcs la grandeur qu'ils avaient effectivement, d'après des observations, dans les climats des Anciens, on pourra dorénavant mettre plus de précision dans les calculs sur ce qu'on appelle les levers et les couchers poétiques des étoiles.

Après avoir ainsi trouvé les valeurs moyennes des arcs de vision, il fallait les appliquer à la vérification de tout le calendrier de Ptolémée, non pour y rien changer, mais seulement pour pouvoir estimer avec quelle exactitude chaque lever et coucher est donné, et pour déterminer les jours auxquels appartiennent les levers et couchers défectueux, et auxquels on peut les trouver par la comparaison avec d'autres manuscrits encore.

Je commence par une copie exacte du calendrier tel qu'il résulte des variantes et suppléments publiés par Fabricius, et comparé avec le texte qui se trouve dans Pétau. Les apparitions et les heures y sont marquées des lettres F ou P, selon qu'elles sont proprement tirées de l'un ou de l'autre de ces deux auteurs. Je n'ai dû rien changer aux nombres des heures, quoique le plus souvent, le calcul donnât leur valeur déterminée. J'ai seulement marqué d'abord l'heure juste ou plus juste, et ensuite dans une parenthèse, l'autre accompagnée des lettres F ou P. J'ai seulement substitué à des heures impossibles dans les cas en question, celles qui devaient y être, mais en exposant les motifs de cette substitution. Je remarquerai encore, au sujet de ces nombres d'heures, que souvent, aux endroits où il ne s'en trouve point,

il faut répéter les précédents, surtout quand une apparition commence par la conjonction και. Quand la date dans Fabricius s'écarte de celle de Pétau, ce qui n'est pas rare, j'ai marqué d'abord celle qui appartient de plus près à la valeur moyenne de l'arc de vision, et j'ai mis à la suite l'autre sous les lettres F ou P, entre deux crochets. Je ne me suis permis aucun changement dans les apparitions même, excepté en quelques cas où se trouvait un échange visible des mots ἀνατε΄λλει et δύνει, d'ἑῷος pour ἑσπε΄ριος, et de βόρειος en place de νότιος, ou quand il manquait quelque mot que l'usage dominant de la langue supposait devoir y être lu.

Je n'ai pas fait imprimer l'avant-propos de Ptolémée, ni ses annonces de température, parce que je n'avais aucune édition complète du calendrier. J'ai voulu seulement publier un travail qui doit être le fondement de quelque autre édition, qu'un philologue n'aurait guère envie d'entreprendre. D'ailleurs, cette introduction et l'ἐπισήμασια auraient bien besoin d'une plus ample confrontation de manuscrits. Mais j'ai ajouté au calendrier, des remarques sur les levers et couchers qui y sont rapportés, et j'y donne les résultats de mes calculs. Mes peines seront amplement récompensées, si j'ai rendu à la science un service utile, en lui rendant un ouvrage de Ptolémée, jusqu'à présent trop négligé.

IDELER

APPARITIONS DES ÉTOILES FIXES
ET
COLLECTION DE PRONOSTICS

Avant propos de Ptolémée[1].

Nous avons démontré en grand détail, dans l'ouvrage où nous traitons de la théorie et de la pratique de la science, les différences qui se montrent entre les apparitions des fixes, leurs causes, les observations sur lesquelles il faut appuyer les preuves de leurs circonstances, et les théorèmes qui doivent nous servir à trouver le reste, c'est-à-dire, avec quelles portions du cercle mitoyen du zodiaque, chacune des étoiles qui partout sont au milieu du ciel, se lèvent et se couchent pour chaque lieu particulier ; et de plus, quelle est sur le grand cercle qui passe par ces étoiles et par le mitoyen du zodiaque, la grandeur des arcs dont le soleil est encore sous l'horizon au moment de leur apparition, et de combien de degrés ils sont, afin de calculer les temps pour chacune. Nous avons auparavant exposé les quantités connues des différences propres en chaque climat aux levers et aux couchers des étoiles de première et de seconde grandeur, dans les climats que nous avons pris à une demi-heure de distance les uns des autres, en partant du cercle mitoyen du zodiaque, sur notre terre. Nous prenons pour le premier de ces climats, en allant du midi au nord, le cercle décrit par Cyrène et Bérénice, et généralement par les lieux où le plus long jour est de 13 heures équinoxiales et demie. Le second passe par la basse Égypte de très peu au midi d'Alexandrie et de Cyrène, et généralement par les lieux où le plus long jour est de 14 heures équinoxiales. Le

[1] *Note du traducteur*: Quoique M. Ideler n'ait pas juge nécessaire de faire précéder son calendrier grec de Ptolémée, de l'avant-propos, par lequel cet auteur avait cru devoir préparer à la lecture et même à l'intelligence de cet opuscule, je l'ai ajouté tel qu'il se trouve dans Fabricius, en tête de mon édition de cet almanach grec, et pour la rendre aussi complète qu'il m'a été possible, non seulement je le publie tel que M. Ideler l'a fait imprimer à Berlin, en 1819, mais encore je l'ai conformé à celui qui est manuscrit, à la suite de l'*Almageste* grec de Ptolémée, n° 2390, de la bibliothèque du Roi. J'aurai satisfait ainsi au vœu formé par M. Ideler, de rendre cet opuscule aussi semblable qu'on le pourra, à ce qu'il était, quand il est sorti des mains de son auteur, par la confrontation du plus grand nombre de manuscrits qu'il sera possible de consulter. J'y ai joint aussi les annonces ou pronostics qu'on lit dans le manuscrit 2390. Ainsi, mon édition renferme tout à la fois avec les corrections de Fabricius, d'après le manuscrit de Savill, les améliorations faites par M. Ideler jointes à la copie exacte du texte grec du manuscrit 2390. [Halma]

troisième est celui qu'on décrit par une ligne qui passe par Rhodes et par tous les lieux dont le plus long jour est de 14 heures équinoxiales et demie. Le quatrième passe par le milieu de l'Hellespont, et par tous les lieux dont le plus long est de 15 heures. Le cinquième par la mer Pontique, et tous les lieux qui ont 15 heures et demie pour leur plus long jour. Nous allons donner ici un tableau résumé des temps des apparitions, tels que nous les avons remarqués, d'après les calculs qu'il a fallu que nous en fissions pour leur utilité ; ce que nous n'avons fait, cependant, que pour les climats les plus connus, en y joignant les annonces pour les temps de ces apparitions, comme nos prédécesseurs nous les ont communiquées, et nous dirons auparavant quelques mots de ces apparitions, et de l'usage et l'utilité des observations particulières.

Nous appelons apparition d'une étoile fixe, son aspect, le premier et le dernier aperçu, par rapport au soleil et à l'horizon ; c'est de là que lui vient cette dénomination. Or, il y a quatre différents aspects généraux pris en ce sens, car c'est le nombre des positions réciproques du soleil et de l'astre, tant entre eux que relativement aux deux demi-cercles, l'un oriental, l'autre occidental, de l'horizon. Or, la position des astres relativement à l'un et à l'autre de ces demi-cercles, se désigne le plus souvent par le lever et le coucher ; mais celle du soleil par les temps que l'on compte d'après lui, et proprement par sa place à l'orient et à l'occident ; c'est pourquoi, quand nous voyons l'étoile et le soleil dans le demi-cercle oriental, nous appelons ordinairement cet aspect, lever du matin ; et quand nous revoyons l'un et l'autre dans le demi-cercle occidental, nous nommons cet aspect, coucher du soir ; mais si ces deux astres occupent des points opposés, comme quand, par exemple, le soleil est vu à l'horizon occidental, l'étoile étant à l'horizon oriental, cet aspect se nomme lever du soir ; et quand le soleil est à l'horizon oriental, pendant que l'étoile est à l'horizon occidental, nous appelons cet aspect coucher du matin.

En outre, dans chacun de ces quatre aspects, se trouvent deux premières différences ; car nous appelons les uns, vrais ; et les autres, apparents, et généralement, les vrais sont ceux où l'étoile et le soleil sont ensemble vraiment du même côté de l'horizon ; et les apparents, ceux où l'étoile et le soleil sont bien dans le même horizon, mais où le soleil en même temps qu'il est du même côté que l'étoile, est sous l'horizon, et cela, non simplement, mais ou avant le lever de l'étoile ou après son coucher ; mais on appelle proprement dans chacun des aspects, lever vrai du matin, celui où l'étoile

et le soleil se lèvent ensemble ; et lever vrai du soir, celui où l'étoile se lève en même temps que le soleil ; coucher vrai du matin, celui où l'étoile se couche, lorsque le soleil se lève ; mais coucher vrai du soir, celui où le soleil et l'étoile se couchent en même temps ; et encore, lever apparent du matin, quand l'étoile en se levant paraît avant le lever du soleil ; et lever apparent du soir, quand l'étoile en se levant, paraît après le coucher du soleil ; coucher apparent du matin quand l'étoile en se couchant paraît avant le lever du soleil ; et enfin, coucher apparent du soir quand l'étoile en se couchant paraît après le coucher du soleil.

On voit bien dans les aspects vrais, non seulement les lieux des astres, mais encore ceux du soleil, parce qu'alors celui-ci est dans le même horizon, ce qui n'est pas dans les apparents, où, en tant que nous les entendons simplement dans le sens de ce mot, nous ne voyons pas toujours le soleil, car pendant plusieurs jours, à différents degrés d'abaissement du soleil sous l'horizon, les étoiles peuvent paraître se lever et se coucher le matin et le soir, ces aspects étant susceptibles de varier en grandeur dans la longueur du temps. C'est pourquoi il ne faut pas parler d'autres aspects ni d'autres apparitions, que de ceux et de celles que je viens de décrire ; car l'apparition est la manifestation de l'aspect défini et vu. Mais entre eux tous, les vrais ne font pas connaître les temps ; ni les apparents, les lieux du soleil. Si nous prenons les apparents avec précision, et que nous observions exactement le commencement et la fin des levers et des couchers, chacun se trouvera avoir quelque chose de particulier. Un lieu du soleil étant connu, on verra quelles sont les étoiles qui paraîtront les premières, et celles qui paraîtront les dernières en se levant et en se couchant, par rapport au soleil qui est en ce lieu ; et on les attribue par l'aspect ainsi déterminé, aux climats ci-dessus mentionnés, et généralement selon les points où l'horizon coupe les tropiques.

L'apparition orientale du matin est le premier des levers apparents, et l'apparition orientale du soir est le dernier des levers apparents de l'étoile ; d'autre part, l'apparition occidentale du matin est le premier des couchers apparents de l'étoile, et l'apparition occidentale du soir est le dernier de ses couchers apparents : tel est l'ordre d'apparitions qui s'observe dans les étoiles qui sont sur le cercle mitoyen du zodiaque ; dans l'intervalle du lever du matin au lever du soir, les étoiles qui se lèvent, ne paraissent pas se coucher. Dans l'intervalle du lever du soir au coucher du matin, elles paraissent ni se lever, ni se coucher ; et du coucher du soir au lever du

matin, elles ne paraissent pas du tout. Nous disons de ces étoiles, quand elles disparaissent pendant quelque temps, qu'elles se lèvent et se cachent, et nous nommons simplement leur (*anatole*) lever du matin, émergence (*épitole*), et leur coucher occidental, immergence, dépression ; et quand elles paraissent ni se lever ni se coucher pendant quelque temps, on dit que leurs passages sont tronqués.

Quant à la distance boréale ou australe des étoiles relativement au cercle mitoyen du zodiaque, il y a des variations dans l'ordre qui vient d'être exposé, suivant les différentes syzigies, puisque nous voyons qu'une partie des étoiles observe cet ordre d'une manière qui leur est propre et l'autre partie, d'une autre manière. Les étoiles australes ont leur coucher du soir qui devance de beaucoup leur lever du matin, par l'effet des épitoles et des crypses, en disparaissant pendant tout l'intervalle de ces deux apparitions, et aussi le coucher du matin devance fort le lever du soir. Celles qui n'appartiennent pas aux passages tronqués, mais à ceux de nuit, ne paraissent ni se lever ni se coucher. Mais celles qui parcourent l'hémisphère supérieur, apparaissent en se levant après le coucher du soleil, et en se couchant avant son lever. Réciproquement les étoiles boréales ont leur lever du soir devançant beaucoup le coucher du matin, par l'effet des passages tronqués, ne paraissant pas se lever ni se coucher entre le matin et le soir, leur lever du matin devance le coucher du soir, non en vertu des disparitions, des épitoles et des crypses, mais comme étant de celles qui paraissent toute l'année, parce qu'elles peuvent apparaître entre le matin et le soir, en se couchant après le coucher du soleil, et en se levant avant son lever ; on les nomme doublement apparentes. Pareillement, celles qui se lèvent le soir et qui se couchent le matin sont de celles qu'on met dans les passages tronqués ; et celles au contraire qui se couchent le matin avant le lever du soir, sont dans les passages de nuit. Voilà ce qui constitue les différences et les dispositions des apparitions pour le sujet que nous traitons [2].

Nous avons suivi la division du temps en usage parmi nous, parce qu'au moyen du jour ajouté en chaque tétraëtéride, aux embolimes de chaque année, les mêmes apparitions des étoiles peuvent généralement être vues pendant un grand nombre d'années consécutives, aux jours de même déno-

---

[2] Dans la sphère oblique, les arcs nocturnes des parallèles australs sont plus grands que les diurnes : et les arcs diurnes des parallèles boréaux, plus grands que les nocturnes, c'est ce qui cause les différences d'apparitions détaillées ci-dessous :

mination. C'est pourquoi, en marquant chaque jour d'après ces néoménies de Thoth, nous avons disposé autant qu'il est possible, pour notre propre climat, les apparitions qui s'y font ; et en y ajoutant, suivant la différence des climats indiqués, pour les saisons de toutes les apparitions, la quantité des heures équinoxiales du plus long jour ou de la plus longue nuit, avec les annonces données par les Anciens, pendant les mouvements du soleil dans ces mêmes jours, non qu'elles soient invariables, et qu'elles doivent toujours s'accomplir, mais comme elles s'effectuent le plus souvent, et autant que d'autres causes en grand nombre ne s'y opposent point. Car, il faut avoir égard aux changements causés dans l'atmosphère par les divers aspects des planètes, par rapport au soleil, comme quand le soleil entre aux solstices et aux équinoxes, non que nous voulions en parcourir toutes les causes, mais montrer que la lune et les cinq planètes y contribuent le plus ; la lune, en ramenant les annonces prises des jours des apparitions, à celles de ses configurations avec le soleil ; et les cinq planètes en coopérant avec les influences concomitantes, proportionnellement aux forces et aux affinités de ces corps particuliers, comme on peut le voir par les temps des saisons, tantôt simultanés, tantôt retardés par l'effet des intervalles des syzygies du soleil et de la lune, et de leurs qualités, le plus souvent, plus ou moins affectées du concours des planètes.

Il est bon de s'arrêter à la considération de ces annonces, et en général de ces prédictions, afin que ceux qui prennent soin d'observer ces significations et leurs causes, ne se renferment pas dans le même objet ; mais sachent que ceux qui ont écrit des pronostics, disent les uns une chose dans un lieu, et les autres une autre ailleurs, soit parce que les diverses contrées ne sont pas constituées de même naturellement, soit parce que les apparitions ne sont pas les mêmes partout dans les mêmes saisons. Il faut donc faire attention aux autres causes, et voir quels sont les mouvements et les passages des planètes, dans les hémérologes ou calendriers, pour ajuster

---

Lever	matutinal	vrai.	cosmique	anatole
		apparent	héliaque	épitole
	vespertinal	vrai.	acronyque	
		apparent		
Coucher	matutinal	vrai.		
		apparent	cosmique	dyse
	matutinal	vrai.	acronyque	
		apparent	héliaque	crypte

les jours des significations à ceux des dichotomies ou quadratures de la lune les plus proches, et surtout à ceux de la conjonction et de l'opposition, et encore à ceux des passages du soleil par les 12 signes dans le temps des apparitions ; et enfin, les qualités propres à l'essence de celle des cinq planètes qui est en aspect avec lui, donnant à Vénus, la chaleur ; à Saturne, le froid ; à Jupiter, l'humide ; à Mars, le sec ; et à Mercure le vent pluvieux ; en quoi il faut tenir compte de leurs réactions réciproques, pour expliquer leurs contrariétés.

Quoique je n'aie point parlé ici, ni avant, de quelques étoiles nommées par les Anciens, telles que la Flèche, les Pléïades, les Chevreaux, le Vendangeur, le Dauphin et autres, on doit m'en excuser, si ce n'est pas trop demander, surtout pour les premières et les dernières apparitions des petites étoiles et l'on jugera aisément, par ces phénomènes mêmes, que les Anciens les ont plutôt soupçonnés, qu'ils ne les ont vus. Mon premier plan a été de ne marquer les apparitions que des étoiles ci-après de première et de seconde grandeur, parce qu'elles seules, mais non pas toutes, peuvent montrer les annonces qui se remarquent dans leurs aspects ; outre qu'il est plus raisonnable d'observer les apparitions des étoiles plus éclatantes, voisines, par exemple, de la Flèche, du Dauphin, du vendangeur, des Pléïades et les Chevreaux, telles que l'Épi et Arcturus, la Chèvre et la brillante Hyade, vu que par leur grandeur elles peuvent opérer de plus grands effets sur l'air environnant ; et qu'ainsi par leur moyen, on peut préciser le temps des annonces, qui embrasse aussi celles des étoiles obscures qui peuvent s'y rencontrer. Tout cela ne peut pas se faire par le moyen des petites étoiles, quoique plusieurs ne composent ensemble qu'un seul astre sensible ; et à moins qu'on ne veuille conter des fables, on ne peut rien statuer sur leurs apparitions, qu'on ne peut appeler premières ni dernières, à cause de leur trop grande distance au soleil qui est sous l'horizon, pour être bien distinctement assignée. Ce discours préliminaire suffira pour préparer à ce que nous allons exposer.

MOIS DES ALEXANDRINS
APPARITIONS DES FIXES
ET ANNONCES

Par PTOLÉMÉE

Thoth ou septembre

1. (Selon nous autres romains 29 août. S.) A la quatorzième heure, lever de l'étoile de la queue du Lion, (épitole). Suivant Hipparque, les vents étésiens s'apaisent. Pluies et tonnerres, suivant Eudoxe.

2. A la quatorzième heure, l'étoile de la queue du Lion se lève, (épitole), et l'Épi se cache, suivant Hipparque, annonce.

3. A 13 heures et demie, lever de la queue du lion (épitole). A 15 heures, lever de l'étoile nommée la Chèvre. Selon les Égyptiens, les vents étésiens cessent. Vent, pluie, tonnerre, suivant Eudoxe. Selon Hipparque, le vent de l'orient équinoxial souffle.

4. A. la quinzième heure, la dernière étoile du Fleuve se couche le matin. Suivant Callippe, elle annonce, et les vents étésiens s'apaisent.

5. A 13 heures et demie, l'Épi se cache. A 15 heures, la brillante de la Lyre se couche le matin. Mauvaise température, suivant Métrodore. Les vents étésiens cessent selon Conon.

6. A 15 heures (13 et demie), la brillante de la Serre australe se cache. Selon les Égyptiens, nuages et chaleur ; pluie, tonnerre. Selon Eudoxe, vent, tonnerre, orage ; et selon Hipparque, température humide et chaude.

7. Mauvaise température, suivant Métrodore, et selon Callippe, Euctémon et Philippe, tempête et temps variable ; selon Eudoxe, tonnerre et coups de vent variables.

8. Temps pluvieux, selon les Égyptiens, tempête sur mer ou vent du midI.

9. A 14 heures, la brillante de l'Oiseau se couche le matin. Vent d'occident ou du midi selon les Égyptiens.

10. A 14 heures et demie, (I. 13 et demie) lever de la brillante de Persée, le soir. Tempêtes, selon Philippe ; orage, suivant Dosithée.

11. Temps orageux, suivant les Égyptiens.

12. A 15 heures, la brillante de la Serre australe se cache.

13. Selon Dosithée, intempérie de l'air.

14. A 14 heures et demie, (I. 14) lever (épitole) de l'étoile appelée Canobus. Selon César, les vents boréaux qui soufflent, s'apaisent.

15. Vents du midi, selon Eudoxe.

16. Suivant Callippe, Canobus annonce.

17. A 14 heures et demie, la brillante de l'Oiseau se couche le matin, et la brillante de la Serre australe se cache ; la dernière du Fleuve se couche le matin. Suivant Métrodore, elle annonce. Selon Démocrite d'Abdère, l'Hirondelle disparaît.

18. A 15 heures et demie, l'étoile du genou du Sagittaire se cache. Annonce suivant les Égyptiens. Commencement du printemps. Température humide et chaude, suivant Dosithée.

19. A 15 heures et demie, lever de la brillante du Poisson austral, le soir. Pluie, selon Hipparque.

20. Temps pluvieux sur mer, selon Métrodore.

21. La brillante de la Serre australe se cache. Lever de l'étoile de l'épaule orientale d'Héniochus, le soir. Vent d'occident ou d'Afrique, selon les Égyptiens.

22. A 14 heures, l'étoile appelée Antarès, se cache. Vent d'occident ou du midi, suivant les Égyptiens. Température humide et brouillard, selon Eudoxe.

23. A 14 heures, lever de l'étoile appelée la Chèvre, le soir ; et à 15 heures et demie (15) Lever d'Arcturus le matin. Ciel nébuleux et vent, selon les Égyptiens. Pluie, suivant Callippe et Métrodore.

24. A 13 heures et demie, l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, se couche le matin.

25. A 13 heures et demie, la brillante de la Serre australe se cache. A 15 heures et demie, la brillante de l'Oiseau se couche le matin. Vent d'occident ou du midi, selon les Égyptiens, et pluie dans la journée.

26. A 15 heures et demie, lever d'Arcturus, le matin. Pluie, selon Eudoxe. Vent d'occident ou du midi, suivant Hipparque.

27. A 14 heures, l'étoile commune du cheval et d'Andromède, se couche le matin ; et la dernière du Fleuve se couche le matin.

28. Équinoxe d'automne. Annonce suivant les Égyptiens et Eudoxe.

29. A 14 heures, l'étoile nommée Antarès, se cache. Lever d'Arcturus, le matin. Annonce suivant Euctémon. Pluie, selon Démocrite.

30. A 14 heures, l'étoile commune du Cheval et d'Andromède se couche le soir. Annonce suivant Euctémon, Philippe et Conon.

Paophi, octobre

1. Vent d'occident au midi, suivant les Égyptiens. Annonce, selon Hipparque.

2. A 15 heures et demie, la brillante de la Serre boréale se cache. Annonce selon Eudoxe et Euctémon. Vent du midi ou d'occident, suivant Hipparque.

3. A 14 heures, lever d'Arcturus, le matin. A 15 heures et demie, la brillante de l'Oiseau se couche le matin.

4. A 15 heures, la brillante de la Serre boréale se cache. Orage, selon Euctémon ; et pluie, selon Philippe.

5. A 15 heures et demie, l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, se couche le matin. Pluie, suivant Eudoxe. Annonce selon Euctémon. Pluie, selon Métrodore.

6. A 13 heures et demie, lever d'Arcturus le matin, et le matin aussi la dernière étoile du Taureau se couche. A 14 heures et demie, la brillante de la Serre boréale se cache, ainsi qu'Antarès. A 15 heures et demie, lever de la brillante de la Couronne boréale, le matin. Pluie, selon les Égyptiens et César.

7. A 13 heures et demie, lever de l'Épi. A 14 heures, la Chèvre se lève le soir, et la brillante de la Serre boréale se cache. Lever de l'étoile de l'épaule orientale d'Héniochus au soir. (Ideler met ces derniers au 8).

8. L'Épi à son lever (épitole) amène des orages, suivant Démocrite. Temps de semer.

9. A 15 heures et demie, lever (épitole) de l'Épi. Le vent boréal souffle, suivant les Égyptiens.

10. A 15 heures, lever de la brillante de la Couronne boréale le matin. Vent du midi, selon Hipparque.

11. A 15 heures, l'étoile du genou du Sagittaire, se cache.

12. A 15 heures, l'étoile nommée Antarès se cache. Vent d'occident et d'Afrique, suivant les Égyptiens. Annonce suivant Eudoxe. Vent équinoxial, d'est selon Hipparque.

13. 14. 15. *Manquent.*

16. A 14 heures et demie, la brillante de la Couronne boréale se lève le matin.

17. A 15 heures et demie, Antarès se cache. Vent de Borée et d'Afrique, selon les Égyptiens.

18. A 13 heures et demie, Arcturus se couche le soir. Changement de vents, tonnerres, selon Eudoxe.

19. *Manque.*

20. A 14 heures et demie, lever de l'étoile de l'épaule orientale du cocher, le soir.

21. A 13 heures et demie, l'étoile appelée la Chèvre se lève le soir, et la brillante de la Couronne boréale le matin. Vent d'occident ou du midi, suivant les Égyptiens. Pluie dans la journée. Annonce, selon Dosithée.

22. A 14 heures et demie, lever de l'étoile nommée la Chèvre, le soir.

23. Lever de la brillante de la Couronne boréale, le matin. Vent d'occident ou du sud, selon les Égyptiens. Pluie dans la journée. Annonce, suivant Dosithée.

24. A 14 heures et demie, l'étoile nommée Canobus se couche le soir.

25. Vents variables, selon les Égyptiens.

26. A 14 heures Arcturus se couche le soir. Annonce suivant Eudoxe.

27. A 13 heures et demie, la brillante de la Couronne boréale se lève le matin. A 14 heures, l'étoile du genou du Sagittaire se cache. Annonce, suivant les Égyptiens et Callippe.

28. A 13 heures et demie, l'étoile de l'épaule orientale du Cocher se lève le soir. Annonce selon Métrodore. Temps mélangé suivant Euctémon et Callippe, et tempêtes sur mer.

29. *Manque.*

30. A 14 heures et demie, lever de l'étoile de l'épaule suivante ou orientale d'Héniochus le soir. Grand hiver, orage, selon les Égyptiens.

Athyr, novembre

1. A 13 heures et demie, lever de la brillante de la Serre australe.

2. A 14 heures et demie, lever épitole de la brillante de la Serre australe. Annonce, selon les Égyptiens. Orage, suivant Dosithée. Froid et frimas, selon Démocrite. Temps pluvieux, suivant Hipparque.

3. A 14 heures et demie, lever épitole de la brillante de la serre boréale et à 15 heures et demie, de la brillante de la Lyre, le matin. Un vent modéré souffle, suivant Euctémon et Philippe.

4. A 14 heures et demie (14) la brillante de la serre boréale se lève, épitole ; Arcturus se couche le matin (I. le soir). Selon les Égyptiens, vent du midi ou d'Afrique. Grands vents, selon Callippe et Euctémon. Vent, suivant César ou Métrodore. Orage.

5. A 14 heures, lever épitole de la brillante de la Serre boréale ; l'étoile du genou du Sagittaire, se cache. Vents irréguliers, suivant Conon et Eudoxe.

6. Intempérie de l'air. Vent froid du septentrion, ou vent du midi,

7. A 14 heures, lever de la brillante des Hyades, le soir. Vent du midi, suivant les Égyptiens. Vent d'occident, selon Méton. Intempérie de l'air et pluie.

8. A 13 heures et demie, lever de la brillante des Hyades, le matin. Temps pluvieux, selon Callippe, annonce.

9. A 15 heures et demie, lever (coucher le matin) de l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion. Pluie, selon les Égyptiens.

10. A 14 heures, l'étoile nommée Canobus se couche le matin. Vent du midi, ou zéphyr (d'occident), selon les Égyptiens. Temps orageux, suivant Dosithée.

11. A 15 heures, lever de la brillante de la Lyre le matin. Temps pluvieux. Tempêtes, suivant Méton. Vent du midi, selon Hipparque.

12. A 15 heures et demie, Arcturus se lève le soir, l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion se couche le matin.

13. A 13 heures et demie, l'étoile du genou du Sagittaire se cache. Vent d'orient ou du midi, suivant les Égyptiens. Pluie menue dans la journée, Orage, tempêtes, selon Métrodore.

14. A 12 heures et demie, (14) l'étoile commune du Fleuve et d'Orion se couche le matin. Pluie et orage, selon Philippe et Euctémon.

15. A 13 heures et demie (14) la brillante de Persée se couche le matin, et la brillante de la Couronne boréale, le soir à 15 heures et demie, la brillante des Hyades se couche le matin. Commencement de l'hiver, suivant les Égyptiens et Hipparque. Annonce, selon Conon.

16. A 16 heures et demie, la brillante des Hyades se couche le matin ; à 14 heures et demie, de même. Orage.

17. Commencement de l'hiver, Annonce suivant Eudoxe. A 14 heures la commune du Fleuve et du pied d'Orion, se couche le soir.

18. A 15 heures et demie, lever de l'étoile qui est sur la tête du Gémeau précédent, occidental, le soir. Commencement de l'hiver selon Eudoxe, et annonce. Orages sur terre et sur mer, selon Démocrite.

19. 14 heures et demie, lever de la brillante de la Lyre, le matin. Vent du midi ou de l'orient, selon les Égyptiens. Orage, suivant César.

20. A 13 heures et demie, l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion, se couche le matin, ainsi que la brillante de Persée, et celle de l'épaule occidentale d'Orion et celle du milieu de sa ceinture. Orage et froid, selon César.

21. A 15 heures, l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion, se couche le matin, ainsi que celle du milieu de sa ceinture. (A 15 heures et demie, Arcturus se couche le soir). Vent boréal, jour et nuit, selon les Égyptiens. Temps pluvieux suivant Eudoxe.

22. A 14 heures et demie, l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion, se couche le matin.

23. A 13 heures et demie, Canobus se couche le matin. A 14 heures, la brillante de la Couronne boréale se couche le soir, et l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion, le matin à 15 heures, lever de celle de la tête du Gémeau précédent le soir. Température d'hiver, selon Eudoxe.

24. A 13 heures et demie, lever épitole de l'étoile qui est dans le bras droit antérieur du Centaure. Celle du milieu de la ceinture d'Orion se couche le matin, à 14 heures et demie. A 15 heures et demie, le Chien se couche le matin. Température d'hiver, suivant les Égyptiens. Vent froid du nord, suivant Eudoxe.

25. A 13 heures et demie, l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion se couche le matin, et celle qu'on nomme Antarès se lève à 14 heures et

demie. La brillante de Persée se couche le matin à 14 heures et demie. Suivant Euctémon et Dosithée, orage et pluie.

26. A 13 heures et demie, lever de l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion le soir, et de la dernière du Fleuve, la brillante de la Lyre le matin ; celle du milieu de la ceinture d'Orion se couche le soir, ainsi qu'Antarès. Annonce considérable selon Eudoxe.

27. Lever épitole d'Antarès, le Chien se couche le matin. Lever de la brillante de l'Oiseau le matin, à 15 heures et demie, l'étoile de l'épaule orientale d'Orion se couche le matin. Vents fréquents du midi, selon les Égyptiens et Hipparque. Orages, suivant Eudoxe et Conon.

28. A 14 heures et demie, l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion se lève le soir, et aussi celle de la tête du Gémeau précédent. A 15 heures et demie, celle de l'épaule suivante d'Orion se couche le matin. A 15 heures et demie, l'étoile du milieu de la ceinture d'Orion se couche le matin. Lever de celle qu'on nomme Antarès. Pluie menue selon les Égyptiens

29. A 13 heures et demie, l'étoile du milieu de la ceinture d'Orion se couche le matin. Lever héliaque d'Antarès, à 15 heures et demie.

30. A 13 heures et demie lever de l'étoile du milieu de la ceinture d'Orion le soir. A 14 heures et demie, coucher de celle de l'épaule orientale d'Orion le matin, à 15 heures et demie ; celle de l'épaule occidentale se lève le soir, ainsi que celle de la tête du Gémeau suivant ou oriental.

Choïac, décembre

1. A 14 heures et demie, le Chien se couche le matin. A 15 heures, la brillante de Persée se couche le matin. Vent du midi et pluie selon les Égyptiens. Intempérie de l'air selon Eudoxe. Annonce selon Dosithée. Ciel orageux suivant Démocrite, et mer orageuse le plus souvent.

2. A 13 heures et demie, lever de l'étoile de l'épaule suivante d'Orion le soir, à 13 heures et demie, de la commune du Fleuve et du pied d'Orion ; et à 14 heures de l'étoile de la tête du Gémeau précédent. A 13 et demie, celle de l'épaule suivante d'Orion se couche le matin, et à 14 heures et demie, la brillante de la Couronne boréale se couche le soir.

3. A 15 heures, l'étoile de l'épaule précédente (*des Gémeaux*) d'Orion se lève le soir, à 13 heures et demie, celle de l'épaule suivante se couche le matin.

4. A 13 (14) heures, lever de la brillante de la Lyre le matin, et de l'étoile de l'épaule suivante d'Orion le soir, ainsi que de celle de l'épaule précédente, et de celle du milieu de la ceinture d'Orion, et de celle qui est sur la tête du Gémeau suivant ou oriental. Vent d'occident ou du midi suivant les Égyptiens pendant tout le jour. Orage, selon Conon.

5. A 13 heures et demie, l'étoile appelée la Chèvre, se couche le matin. Lever de celle de la tête du Gémeau précédent, le soir à 14 heures, le Chien se couche le matin. A 15 heures et demie, l'étoile de l'épaule précédente d'Orion se lève le soir, selon César, Euctémon et Callippe, orages.

6. A 14 heures et demie, lever de l'étoile qui est dans le muscle du bras antérieur du Centaure. Lever vespertinal de l'étoile de l'épaule orientale d'Orion. Température glaciale selon Métrodore. Vents irréguliers suivant Euctémon et Callippe.

7. A 14 heures et demie, lever de l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion, le soir, et de celle qui est sur la tête du Gémeau occidental, et du milieu de la ceinture d'Orion. A 15 heures, la belle de l'Oiseau se lève le matin. Pluie menue et frimas suivant les Égyptiens.

8. A 14 heures et demie, (15) lever de l'étoile de l'épaule orientale d'Orion, le soir. A 15 heures et demie, la brillante de Persée se couche le matin. Pluie menue selon les Égyptiens. Froid suivant Eudoxe.

9. A 13 heures et demie, (15) le chien se couche le soir, l'étoile nommée la Chèvre se couche le matin à 14 heures. Et l'étoile de la tête du Gémeau suivant se lève le soir, et la dernière du Fleuve aussi. Annonce selon les Égyptiens, Dosithée et Démocrite.

10. A 15 heures et demie, la brillante de la Couronne boréale se couche le soir. Lever de l'étoile du milieu de la ceinture d'Orion, le soir. Vent d'Afrique ou du midi suivant les Égyptiens. Température froide selon Euctémon.

11. A 15 heures et demie, (13 heures et demie), lever vespertinal de l'étoile qui est sur la tête du Gémeau oriental. Grand vent du septentrion selon Hipparque. Pluie suivant Eudoxe.

12. A 14 heures et demie, lever de l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion, le soir.

13. A 14 heures, l'étoile de l'épaule orientale d'Héniochus, (*du Cocher*) se couche le matin. Lever à 13 heures et demie de l'étoile du milieu de la ceinture d'Orion, le soir. Température froide, et pluie suivant César.

14. A 14 heures, l'étoile appelée là chèvre, se couche le matin. Temperature glaciale selon Métrodore. Tonnerres, éclairs, pluie et vent selon Critodème.

15. Vent froid ou vent du midi et pluie selon les Égyptiens. Vent du midi et annonce suivant Caltippe. Air froid.

16. A 14 heures et demie, lever de la brillante de l'Oiseau, le matin, et de l'étoile commune au Fleuve et au pied d'Orion, le soir. Froid, suivant les Égyptiens.

17. Vent du midi et pluie abondante, selon Hipparque.

18. A 14 heures, l'étoile de l'épaule orientale d'Héniochus se couche le matin. Pluie et vent froid, selon les Égyptiens.

19. A 15 heures, l'étoile nommée la Chèvre, se couche le matin, et la brillante de la Couronne boréale se couche le soir. Vent froid du nord, ou vent du midi, pluie selon les Égyptiens.

20. A 16 heures, Procyon se couche le matin. Température froide, suivant César.

21. A 15 heures, lever de l'étoile commune au Fleuve et au pied d'Orion, le soir.

22. A 15 heures, Procyon se couche le matin. Vent du midi selon Hipparque.

23. A 14 heures, l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus se couche le

matin. Lever épitole de celle du muscle du bras droit antérieur du Centaure. Lever à 15 heures de la brillante de l'Aigle le matin. Vent du sud-est ou du midi, suivant les Égyptiens et Dosithée.

24. A 14 heures, Procyon se couche le matin. Lever de la dernière du Fleuve, le soir. Froid suivant Eudoxe.

25. A l3 heures, lever de Procyon, le soir, et son coucher à 14 heures, le matin. Lever de la brillante de l'Aigle le matin à 15 heures. Annonce suivant les Égyptiens.

26. Solstice d'hiver. A 13 heures, Procyon se couche le matin. A 14 heures lever du Chien le soir, la chèvre se couche le soir. A 15 heures et demie, la Chèvre se lève le matin.

27. A 13 heures, la brillante de l'Aigle se cache, (I. se lève le matin). Lever de Procyon le soir à 14 heures.

28. A 15 heures, l'étoile de l'épaule orientale d'Héniochus se couche le matin. La brillante du Poisson boréal se cache à 15 heures et demie. Temps glacial suivant les Égyptiens. Annonce suivant Méton, et pluie.

29. A 14 heures et demie, lever de Procyon le soir. Annonce suivant les Égyptietis et Méton. Intempérie de l'air.

30. A 14 heures, la brillante de l'Aigle se couche le soir. (I. se lève le matin). Vent du sud-est et intempérie de l'air, suivant les Égyptiens.

Tubi, janvier

1. 14 heures, lever du Chien le soir ainsi que de Procyon. Orage, selon Démétrius. Annonce.

2. A 13 heures et demie, coucher de l'étoile qui est sur la tête du Gémeau précédent, le matin. Froid selon Dosithée.

3. A 13 heures et demie, lever épitole, de la brillante de l'Aigle. Lever de Procyon, le soir. Annonce selon Philémon.

4. A 13 heures et demie, lever de la brillante de l'Oiseau, le soir. L'étoile sur la tête du Gémeau suivant se couche le matin ; et la brillante de l'Aigle le soir à 14 heures. La brillante du Poisson austral se cache 15 heures. Orage su mer selon les Égyptiens. Tempête selon Euctémon.

5. A 14 heures et demie, l'étoile qui est sur la tête du Gémeau précédent, se couche le matin. A 15 heures, l'étoile de épaule suivante d'Héniochus, se lève le matin.

6. A 13 heures et demie, lever héliaque de l'étoile du genou du Sagittaire. Le Chien se couche le soir. A 14 heures, l'étoile de la tête du Gémeau suivant se couche le matin. A 14 heures et demie, le Chien se lève le soir.

7. A 15 heures, la brillante de l'Aigle se couche le soir. Annonce, comme selon Dosithée.

8. A 14 heures, l'étoile de la tête du Gémeau précédent se couche le matin. A 14 heures et demie, celle de la tête du Gémeau suivant, se couche le matin. A 14 heures et demie, la brillante du Poisson austral se cache. L'air est chargé, suivant les Égyptiens.

9. A 14 heures et demie (I. 13 et demie), la brillante de la Lyre se couche le soir, ainsi que celle de l'Aigle. Annonce, selon les Égyptiens. Vent du midi presque toujours selon Démocrite.

10. A. 10 heures et demie, lever du Chien, le soir.

11. A 15 heures, l'étoile de la tête du Gémeau occidental (I. oriental) se couche.

12. A 14 heures, épitole de l'étoile du genou du Sagittaire. Orage, froid, selon Hipparque

et Eudoxe.

13. A 14 heures, la brillante du Poisson austral se cache. A 15 heures,

lever de la dernière du Fleuve, le soir. Vent du midi ou d'occident selon les Égyptiens. Tempêtes sur terre et sur mer.

14. A 15 heures, l'étoile de la tête du Gémeau oriental se couche, et à 15 heures et demie, la brillante de l'Hydre se couche le matin. Lever du Chien, le soir. Grand vent du midi et pluie selon les Égyptiens.

15. Grand vent du sud, et annonce. Tonnerre et pluie menue sur la mer.

16. A 15 heures, la brillante de l'Hydre se couche le matin, et à 15 heures et demie, celle de la tête du Gémeau précédent ou occidental. Vent du midi selon Eudoxe. Annonce. Vents irréguliers.

17. A 13 heures et demie, la brillante du Poisson austral se cache.

18. A 14 heures, la brillante de la Lyre se couche le soir, (I. à 14 heures et demie) épitole de l'étoile du genou du Sagittaire, coucher du genou du Sagittaire le soir.

19. A 14 heures et demie, la brillante de l'Hydre se couche le matin. Vent du sud ou du nord, selon Hipparque. Orage.

20. Air froid selon les Égyptiens.

21. A 14 heures et demie, la brillante de l'Hydre se couche le matin. A 15 heures, lever de l'étoile du cœur du Lion (*Regulus*) le soir. Vent équinoxial d'est selon Hipparque.

22. A 13 heures et demie, lever vespertinal de l'étoile du cœur du Lion, la brillante de l'Hydre se lève le soir. A 13 heures et demie, l'étoile nommée Canobus se lève le soir. A 14 heures et demie, l'étoile du muscle du bras droit du Centaure se couche le matin. Suivant César, grand vent.

23. A 13 heures, la brillante de l'Hydre se couche le matin. Pluie par intervalles selon Métrodore.

24. A 14 heures, lever de l'Hydre le soir. Annonce selon les Égyptiens.

25. A 14 heures, la brillante de la Lyre se couche le soir. Celle de l'Hydre se lève. A 14 heures et demie, le genou du Sagittaire se lève (épitole). Annonce selon les Égyptiens.

26. Lever de la brillante de l'Hydre le soir. Milieu de l'hiver aux Égyptiens.

27. Vent d'orient ou du midi, selon les Égyptiens.

28. A 15 heures, lever de la brillante de l'Hydre, le soir. Pluie suivant les Égyptiens.

29. Tempête suivant Démocrite.

30. Vent équinoxial d'est selon Hipparque.

Méchir, février

1. Lever épitole, de l'étoile du genou du Sagittaire. Pluie suivant Eudoxe.

2. Grand orage selon les Égyptiens

3. Vent du sud-est ou du midi orageux.

4. A 13 heures et demie, la brillante de l'Oiseau se couche le soir.

5. A 15 heures, la brillante de la Lyre se couche le soir. Hipparque, vent du sud.

6. A la 13e heure et demie, le cœur du lion se couche le soir. A 15 heures et demie, l'étoile de la queue du Lion se lève le soir, et celle du genou du Sagittaire se lève, épitole.

7. A la 13e et demie, lever vespertinal de l'étoile appelée Canobus. A 14 heures, coucher du cœur du Lion, le matin.

8. A la 15e et demie, l'étoile de la queue du Lion fait son lever le soir.

9. A la 15e, lever héliaque de l'étoile du genou du Sagittaire. Pluie selon Eudoxe. L'étoile du cœur du lion se couche le matin. A la 15e heure et demie, lever de l'étoile de la queue du Lion le soir. Vent d'ouest ou du midi selon les Égyptiens, avec grêle.

10. A la 14e, le cœur du Lion se couche le matin, et celle de la queue se lève le soir. Pluie selon Eudoxe, et de temps en temps, zéphir, vent d'ouest.

11. A la 14e, lever vespertinal de l'étoile de la queue du lion. A la 15e et demie, l'étoile du cœur du Lion se couche le matin. Température froide et orageuse selon les Égyptiens, vents irréguliers mêlés de pluie. Serein et vent d'ouest selon Dosithée.

12. A la 14e, la brillante de l'Oiseau se couche le soir.

13. A la 15e, la dernière étoile du Fleuve se cache. Lever vespertinal de la brillante de Persée. A 15 heures et demie, celle de la Lyre se couche le soir. Air agité par les vents, selon les Égyptiens. Pluie, suivant César. Le zéphyr ou vent d'ouest commence à souffler, suivant Démocrite.

14. A la 13e heure et demie, lever de l'étoile de la queue du Lion, le soir. Commencement du printemps suivant les Égyptiens et Eudoxe, orages quelquefois.

15. Pluie suivant les Égyptiens et Eudoxe. Le vent d'ouest souffle selon Hipparque, Calippe et Démocrite.

16. Commencement du printemps, suivant César et Métrodore. Le zéphyr ou vent d'ouest commence à souffler.

17. Vent d'ouest suivant les Égyptiens et Eudoxe. Orages suivant Calippe et Métrodore.

18.Vent équinoxial d'est selon les Égyptiens ; du nord selon Hipparque.

19. A la 14e heure et demie, l'étoile du muscle du bras droit antérieur du Centaure, se couche le matin.

20. A la 15e heure et demie, l'étoile commune du Cheval et d'Andromède fait son lever le matin.

21. A la 14e heure, la brillante de l'Oiseau se couche le soir. Vents variables selon les Égyptiens. Le vent du midi souffle selon Hipparque. Orages selon Euctémon, Philippe et Dosithée.

22. Vents inconstants et pluie selon les Égyptiens.

23. A. la 14e heure et demie, lever de l'étoile nommée Canobus, le soir.

24. Zéphyr ou vent du midi. Orages selon les Égyptiens. Pluie.

25. A 14 heures et demie, la dernière du Fleuve se cache, lever de l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, le soir. Un vent froid du nord souffle selon Hipparque.

26. Vents inconstants selon les Égyptiens.

28. Les vents frais qui ramènent les oiseaux commencent à souffler, selon Hipparque et Euctémon. La saison se montre à l'hirondelle.

29. A 13 heures et demie, la commune du Cheval et d'Andromède se cache. A 15 heures, au soir, la brillante de l'Oiseau se couche, l'hirondelle paraît selon les Égyptiens, Philippe et Callippe. Température venteuse. Vents frais du nord commencent à souffler. Pluie selon Eudoxe, et vents des hirondelles, dits ornithies.

30. Vents des oiseaux mêlés du cauras, vent froid du nord, d'Hipparque. L'hirondelle paraît à Métrodore. Démocrite annonce. Jours appelés les alcyons.

Phamenoth, mars

1. A la 14e heure et demie, l'étoile commune du Cheval et d'Andromède fait son lever le matin ; et à la 15e, Arcturus fait le sien au soir. Orage, suivant César et Dosithée.

2. A 15e heure et demie, la commune du Cheval et d'Andromède se cache.

3. A la 15e heure, lever vespéral de la brillante de Persée.

4. A la 14e, la commune du Cheval et d'Andromède se couche le soir.

5. A la 12e heure, lever héliaque de la commune du cheval et d'Andromède. A la 14e, lever d'Arcturus le soir. Vent froid boréal ou vent du sud.

6. La dernière du Fleuve se cache. Vent d'Afrique ou du midi, ou grêle, vent froid du nord, selon les Égyptiens.

7. A la 15e, la commune du Cheval et d'Andromède se couche le soir, ainsi que la brillante de l'Oiseau.

8. A. 14 heures, lever (I. 14 heures et demie) d'Arcturus, le soir. Un vent froid du nord souffle suivant Euctémon.

9. A 15 heures, lever (I. 15 heures et demie) de la brillante de la Couronne boréale au soir. La commune du Cheval et d'Andromède se couche le soir. Orages selon les Égyptiens. Suivant César, les vents des hirondelles soufflent pendant dix jours.

10. A 13 heures et demie, lever héliaque de la commune du Cheval et d'Andromède.

11. A 13 heures et demie, lever héliaque de la brillante du Poisson austral. L'étoile du muscle du bras droit antérieur du Centaure, se couche le matin. Air agité, selon les Égyptiens. Vents frais des oiseaux pendant cinq jours, selon Démocrite.

12. A 12 heures et demie, lever d'Arcturus, au soir. Suivant Eudoxe l'hirondelle et le milan

paraissent, annonce. Un vent frais du nord souffle selon Métrodore et Philippe. Commencement du printemps, suivant Hipparque.

13. A 13 heures, l'étoile de la queue du Lion se couche. Brouillards aux Égyptiens. Un vent du nord souffle, selon Métrodore et Euctémon. Le

milan commence à paraître, suivant Dosithée. Grand vent du midi, selon Hipparque.

14. A 15 heures et demie, lever de la brillante de la Couronne boréale au soir. Borée souffle, selon les Égyptiens et Calippe.

15. Lever épitole d'Arcturus, le soir. Vent froid du nord souffle suivant les Égyptiens et Calippe.

16. A 13 heures et demie, lever épitole d'Arcturus, le soir, et la dernière du fleuve se cache. Borée souffle selon Calippe.

17. A 13 heures et demie, lever de l'Épi, le soir. Température venteuse selon les Égyptiens. Les vents d'oiseaux commencent à souffler, selon Euctémon et Philippe, et la saison des milans à paraître.

18. A 14 heures et demie, l'étoile de la queue du Lion se couche le matin. Un vent d'ouest ou tin du midi souffle selon les Égyptiens. Vent froid du nord suivant Euctémon, du nord ou nord-ouest selon Hipparque.

19. Vent froid de nord selon les Égyptiens et Euctémon.

20. A 14 heures et demie, lever épitole de la brillante du Poisson boréal. Lever aussi de la Couronne boréale, le soir.

21. A 14 heures et demie, lever de l'étoile brilllante de Persée. Borée souffle selon Philippe, et le milan commence à paraître.

22. Annonce, suivant les Égyptiens et Philippe. Vent froid.

23. Air frais pendant dix jours selon les Égyptiens

24. Selon César le milan paraît. Borée souffle.

25. A 14 heures, l'étoile de la queue du Lion se lève le matin. Le milan paraît, suivant Eudoxe et. Borée souffle.

26. Équinoxe du printemps. A 14 heures, lever de la brillante de l'étoile.

27. Borée souffle suivant César. Pluie selon Hipparque.

28. Tonnerre selon les Égyptiens. Annonce, et pluie.

29. A 15 heures et demie, lever de la Chèvre le matin. Annonce, selon les Égyptiens, Conon et Méton. Vent du nord, Eudoxe.

30. A 13 heures et demie, l'Épi se couche le matin. Vent du sud, selon les Égyptiens. Pluie ou neige, suivant Hipparque.

Pharmouthi, avril

1. A 14 heures, coucher de l'Épi au matin : pluie selon Méton. Annonce, selon Euctémon et Démocrite.

2. A 13 heures, lever (I. à 13 heures et demie) de la brillante de la Couronne boréale au soir. A 14 heures, coucher de l'Épi, le matin. L'étoile nommée Canobus se cache. A 15 heures, l'étoile de la queue du Lion se couche le matin. Pluie suivant Dosithée et Callippe.

3. A 14 heures et demie, lever de l'étoile brillante de Persée, le matin.

4. A 14 heures et demie, lever épitole de la brillante du Poisson austral.

5. A 15 heures et demie, l'Épi se couche le matin.

6. A 15 heures et demie, lever de la brillante de la Serre australe, le soir. Pluie selon Eudoxe. Annonce.

7. A 13 heures et demie, lever de la brillante de la Serre australe, le soir. A 15 heures, coucher de l'Épi le matin.

8. A 14 heures et demie, lever de la brillante de la Serre boréale, le soir. Annonce selon les Égyptiens et Conon. Pluie suivant Eudoxe.

9. A 14 heures et demie, lever de la brillante de la Serre boréale, au soir. Vent d'ouest ou du midi selon les Égyptiens et Conon, et grêle.

10. A 14 heures et demie, lever de la brillante de la Serre boréale, le soir ; et à 15 heures et demie, de la brillante de la Lyre. Vent du midi et tourbillons selon Hipparque.

11. A 14 heures, lever de la brillante de la Serre boréale, au soir. Annonce ensuite selon Hipparque et Dosithée.

12. A 13 heures et demie, coucher de l'étoile de la queue du Lion le matin.

13. Vent du midi ou d'Afrique, selon les Égyptiens. Pluie, suivant Eudoxe.

14. A 13 heures et demie, lever de la brillante de Persée, le matin. Vents irréguliers, selon les Égyptiens ; pluie, suivant Hipparque.

15. Temps variable et pluie, selon les Égyptiens.

16. Intempérie de l'air et pluie selon Eudoxe.

17. A 14 heures et demie, la commune du Fleuve et du pied d'Orion se cache.

18. 15 heures, la Chèvre fait son lever, le matin, et la brillante du Poisson austral, son

épitole. Pluie suivant Dosithée et César.

19. A 15 heures et demie, lever de la brillante de la Lyre, le soir. Leuconotus, tonnerre, pluie même selon les Égyptiens.

20. A 14 heures et demie, l'étoile appelée Canobus se cache. Vents irréguliers, selon les Égyptiens. Pluies, grêles selon Eudoxe.

21. A 15 heures et demie, l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion se cache, ainsi que la brillante des Hyades. Grêle, selon Métrodore. Zéphyr, vent d'ouest, selon Euctémon et Philippe.

22. La brillante de Persée se couche le soir. Grêle et vent d'ouest, selon les Égyptiens. Pluie, suivant César et Eudoxe.

23. A 15 heures, la brillante des Hyades se cache. Brume venteuse selon les Égyptiens.

24. A heures, la brillante des Hyades se cache, ainsi que l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion, et à 15 heures et demie, celle de la ceinture d'Orion.

25. Vent d'Afrique ou du midi, selon les Égyptiens. Intempérie de l'air.

26. A 14 heures et demie, la brillante de Persée se couche le soir, à 14 heures et demie la brillante des Hyades se cache. Lever de la brillante de l'Oiseau, le soir, à 15 heures et demie de celle de l'épaule occidentale d'Orion. Vent du midi, ou du septentrion froid.

27. A 13 heures et demie, la brillante des Hyades se cache le matin, à 13 et demie la brillante de la Serre australe se couche le matin. A 15 heures, le milieu de la Ceinture d'Orion se cache. Orages, selon les Égyptiens et César.

28. A 13 heures et demie, l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion se cache. Lever de la brillante de la Lyre, au soir. Vent d'Afrique ou du midi, selon les Égyptiens, pluie.

29. A 14 heures et demie, la brillante de la Serre australe se couche le matin ; à 15 heures, celle de l'épaule occidentale d'Orion se cache. Vent d'Afrique ou du midi suivant les Égyptiens, pluie.

30. Brouillard un pluie menue, selon les Égyptiens et Eudoxe.

Pachon, mai

1. A 14 heures et demie, lever de la brillante de Persée, le soir, disparition de celle de la ceinture d'Orion qui se cache, et celle de la Serre australe se couche le matin. Vent du nord-ouest ou d'ouest, selon les Égyptiens ; pluie, grêle, selon Euctémon.

2. A 14 heures et demie, lever de l'étoile appelée la Chèvre, le matin, en même temps que celle de l'épaule orientale (I. occidentale) d'Orion se cache. Température venteuse, selon les Égyptiens. Vents du sud, selon Calippe.

3. A 13 heures, l'étoile commune du Fleuve et du pied. d'Orion se cache. Lever d'Antarès, le soir. A 15 heures, le Chien se cache. Vent, selon les Égyptiens, pluie, selon Eudoxe.

4. A 14 heures, l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion et celle de sa ceinture, se cachent. Lever d'Antarès, le soir à 15 heures, calme suivant les Égyptiens, et vent du midi. Orages, selon César.

5. A 13 heures et demie, l'étoile appelée Canobus se cache. A 15 heures et demie, la brillante de la Serre australe se couche le matin. Annonce selon les Égyptiens, calme et vent du sud, selon Philippe, pluie menue.

6. A 13 heures et demie, lever de l'étoile du muscle du bras droit antérieur du Centaure, le soir. A 15 heures, la brillante de Persée se couche le soir. Lever de celle de l'épaule orientale d'Héniochus, le matin. Celle de l'épaule orientale d'Orion se cache. Pluie menue, ou brouillard selon les Égyptiens.

7. A 13 heures et demie, l'étoile de l'épaule suivante ou orientale d'Orion se cache, ainsi que celle du milieu de sa ceinture, et le Chien.

8. A 14 heures et demie, lever de la brillante de la Lyre et de celle de l'Oiseau, le soir. A 15 heures, l'étoile de l'épaule suivante d'Orion se cache. A 15 heures et demie, la brillante de la Serre australe se couche le matin. Vent du nord-ouest, et pluie menue, selon les Égyptiens.

9. A 14 heures, lever de la chèvre, le matin ; lever épitole de la brillante du Poisson austral. Pluie menue selon les Égyptiens.

10. A 13 heures et demie, coucher de la brillante de la Serre australe, le

matin. (I. à 13 heures et demie), la brillante de la Serre boréale se couche le matin Pluie, selon Dosithée.

11. A 13 (14 et demie) heures, l'étoile de l'épaule suivante d'Orion se cache. Température venteuse, selon les Égyptiens.

12. A 13 heures et demie, levez de la Chèvre le matin. A 14 et demie, le Chien se cache, la brillante de Persée se couche (I. le soir). Température venteuse, selon les Égyptiens.

13. Zéphyr ou vent du nord-ouest, pluie, aux Égyptiens.

14. A 14 heures et demie, l'étoile de l'épaule suivante d'Orion se cache. La brillante de la Serre boréale se couche le matin ; pluie selon les Égyptiens.

15. A 13 heures et demie, coucher d'Arcturus, au soir. Temps pluvieux, selon les Égyptiens. Commencement de l'été. Vent selon Euctémon.

16. 13 heures, coucher d'Arcturus, le matin. L'étoile de l'épaule suivante d'Orion se cache. Annonce, selon Dosithée.

17. A 13 heures et demie, la Chèvre se couche le soir. Lever de la brillante de la Lyre, au soir. A 14 heures et demie, le Chien se cache. Lever de l'étoile du pied (I. bras) droit antérieur du Centaure, le soir. Vent d'ouest ou de nord-ouest, selon les Égyptiens. Pluie, suivant César. Annonce selon Métrodore, Hipparque et Eudoxe.

18. A 13 heures et demie, Antarès se couche le matin. Lever de la brillante de l'Oiseau, le soir ; et de celle de l'épaule suivante d'Héniochus, le matin. Zéphyr ou vent d'Afrique, selon les Égyptiens. Annonce ; pluie selon Conon.

19. A 14 heures et demie, la brillante de l'Oiseau se lève le soir. Antarès se couche le matin. Annonce selon les Égyptiens.

20. Lever de la Chèvre le soir, (P. coucher) d'Antarès le matin. Annonce selon César. Pluie.

21. A 15 heures, Antarès se couche le matin. Annonce selon César.

22. A 15 heures, Antarès se couche le matin. Vent équinoxial d'est ou du midi, et pluie selon les Égyptiens.

23. A 15 heures, l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus se cache. Pluie et tonnerre, selon les Égyptiens. Commencement de l'été selon Eudoxe. Pluie.

24. A 14 heures et demie, coucher de la Chèvre le soir. Lever de l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus. La claire de l'Aigle se lève le matin. Pluie menue pour les Égyptiens et Hipparque, et annonce.

25. A 14 heures et demie, l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus se cache. La brillante de la Serre boréale se couche le matin.

26. A 13 heures, coucher d'Arcturus, le matin. Vent de nord-ouest ou d'ouest, selon les Égyptiens ; du midi, selon Eudoxe.

27. A 15 heures, lever de la claire de l'Aigle au soir. A 15 heures et demie, Procyon se cache.

28. A 13 heures et demie (14 et demie), coucher de l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus, au soir. A 15 heures, coucher de la Chèvre, le soir.

29. A 15 heures, coucher de l'étoile du genou du Sagittaire, le matin. Température venteuse, selon les Égyptiens.

30. A 14 heures et demie, lever de la brillante de l'Oiseau, le soir. Annonce, suivant Euctémon et Hipparque.

Payni, juin

1. A 13 heures et demie, lever épitole de l'étoile de l'épaule orientale d'Héniochus. A 15 heures son coucher, le soir. Procyon se cache ; coucher de la brillante de la Serre boréale au matin. Vent du nord et froid aux Égyptiens.

2. A 14 heures et demie, lever de la claire de l'Aigle au soir. Annonce aux Égyptiens. Vent du sud, selon Callippe.

3. A 13 heures et demie, lever de la brillante des Hyades au soir. A 14 heures, Procyon se cache. Pluie selon les Égyptiens et Métrodore.

4. Hipparque, vent du sud ou d'ouest.

5. A 14 heures et demie, lever de l'étoile du bras oriental du Centaure. A 13 heures, coucher de la Chèvre au soir, et de l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus.

6. A 14 heures, Procyon se cache. Lever de la brillante de l'Aigle, et coucher de l'étoile du genou du Sagittaire, au matin.

7. A 14 heures et demie, lever épitole de la brillante des Hyades. Coucher d'Arcturus au matin. Vent d'ouest selon les Égyptiens. Vents du sud suivant Eudoxe.

8. A 10 heures, le vent d'ouest ou de nord-ouest souffle selon les Égyptiens.

9. A 14 heures et demie, coucher de l'étoile du genou du Sagittaire, le matin. A 15 heures, la brillante de l'Hydre se cache. Vent de nord-ouest et pluie menue selon les Égyptiens. Inondation sur la terre, selon Démocrite.

10. A 13 heures et demie, la brillante de l'oiseau se lève le soir. Selon César, tonnerres et ciel pluvieux.

11. A 13 heures et demie, l'étoile de la tête de ce Gémeau se cache, la brillante de l'Aigle se lève le soir.

12. L'étoile du genou du Sagittaire se cache le matin ; lever épitole de la brillante des Hyades.

13. A 15 heures et demie (14), l'étoile de la tête du Gémeau occidental se cache.

14. A 13 heures et demie, lever de l'étoile du genou du Sagittaire ; au soir, la brillante de l'Hydre se cache.

15. A 13 heures et demie, coucher de la brillante de la Couronne boréale, le soir.

16. Lever (I. épitole) de la brillante des Hyades au matin. Brouillard pluvieux pendant le jour, selon les Égyptiens.

17. A 14 heures, lever de l'étoile du genou du Sagittaire, le soir. A 15 heures, coucher d'Arcturus le matin.

18. A 14 heures et demie, la brillante du Verseau se cache, lever de celle du genou du Sagittaire, le soir.

19. A 13 heures et demie, lever de l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion, le soir. Lever épitole de la dernière du Fleuve. Pluie menue, selon les Égyptiens.

20. A 15 heures et demie, épitole de la brillante des Hyades.

21. Lever épitole de la Chèvre, le matin.

22. *Manque*.

23. A 15 heures, lever de l'étoile du genou du Sagittaire. Vent d'ouest ou du sud, selon les Égyptiens.

24. A 14 heures et demie, lever épitole de l'étoile de l'épaule orientale d'Orion. La claire du Verseau se cache. Pluie, selon les Égyptiens.

25. A 13 heures et demie, lever épitole de l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion.

26. A 14 heures, la brillante de la Couronne boréale se couche le matin, et celle du bras (antérieur) occidental du Centaure.

27. A 13 heures et demie, l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion se lève, épitole. Annonce selon Démocrite.

28. A 15 heures et demie, l'étoile du genou du Sagittaire se lève le soir. Le vent d'ouest ou du sud souffle selon Hipparque.

29. A 10 heures, la brillante du Verseau se cache et celle de l'épaule occidentale d'Orion se lève. Coucher d'Arcturus le matin.

30. (P. Lever épitole de l'étoile de l'épaule occidentale d'Orion, (*manque dans le manuscrit* R. *de Paris*.)

Epipihi, juillet

1. (I. Solstice d'été. P.) A 14 heures, lever épitole de l'étoile du milieu de la ceinture d'Orion, et à 13 et demie de l'épaule orientale d'Orion. Vent d'ouest et chaleur, selon les Égyptiens.

2. A 15 heures, lever de la brillante de Persée, le soir.

3. Le vent d'ouest souffle, selon les Égyptiens.

4. Annonce, suivant Dosithée. Vent d'ouest, et pluie le matin, selon Démocrite. Ensuite vents du nord pendant sept jours.

5. A 14 heures et demie, l'étoile commune du Fleuve et du pied d'Orion fait son lever héliaque épitole, ainsi que celle de l'épaule précédente d'Orion. Annonce, selon Eudoxe.

6. A 13 heures et demie, l'étoile de la tête du Gémeau précédent, et celle de la ceinture d'Orion font leur lever héliaque, ainsi que la dernière du Fleuve. Vents et intempérie de l'air, selon les Égyptiens.

7. A 14 heures, la brillante de la Couronne boréale se couche le matin, lever épitole héliaque de celle de la tête du Gémeau occidental, lever de la commune du Cheval et d'Andromède, le soir.

8, 9. A 14 heures et demie, lever épitole de l'étoile de la tête du Gémeau précédent. Vent du sud et chaleur, selon les Égyptiens et César.

10. A 14 heures et demie, lever épitole de l'étoile de l'épaule suivante d'Orion. A 15 heures et demie, l'étoile du cœur du Lion se cache. Vent de nord-ouest et pluie, selon les Égyptiens.

11. Lever épitole de l'étoile de milieu de la ceinture d'Orion ; et à 15 heures, de celle de l'épaule précédente d'Orion. Vent d'ouest, de nord-ouest, et tonnerre, suivant les Égyptiens. Vent du sud, suivant Métrodore et Callippe.

12. A 16 heures, l'étoile du cœur du Lion se cache. Annonce, suivant selon les Égyptiens. Canicule, apparition du Chien, selon Hipparque.

13. (I.) A 14 heures et demie, épitole de la commune du Fleuve et du pied d'Orion. A 15 heures, l'étoile de la tête du Gémeau suivant fait son lever héliaque. Vents du sud selon Méton.

14. A 13 heures, lever héliaque de l'épaule suivante d'Orion. Vent de nord-ouest aux Égyptiens ; et du sud, suivant Euctémon et Philippe.

15. A 15 heures, l'étoile du cœur du lion se cache. Intempérie de l'air, selon les Égyptiens.

16. A 14 heures, lever de l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, le soir ; épitole de celle du milieu de la ceinture d'Orion.

17. A 15 heures, l'étoile du cœur du Lion se cache. Coucher de la brillante de la Couronne boréale, au matin, lever héliaque de la commune du Fleuve et du pied d'Orion. Canicule aux Égyptiens, le soir.

18. A 14 heures, lever héliaque de Procyon. Vents irréguliers selon Hipparque.

19. Chaleur aux Égyptiens. Un grand vent souffle, selon César. Ceux du nord commencent selon Hipparque.

20. A 13 heures et demie, épitole du cœur du Lion.

21. A 13 heures et demie, épitole du Chien et du petit chien (Procyon), et de la dernière du Fleuve. Vent et pluie, aux Égyptiens.

22. A 15 heures, lever de la brillante de Persée. Épitole de celle du milieu de la ceinture d'Orion. Vent du sud et chaleur, selon les Égyptiens et Dosithée.

23. A 14 heures, épitole de Procyon et de la commune du chien et du pied d'Orion. Les vents étésiens commencent à souffler, selon Hipparque.

24. Vent d'ouest ou du nord-ouest, et chaleur, suivant les Égyptiens.

25. A 14 heures, lever de l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, le soir ; à 15 heures, épitole de Procyon. Vent du nord-ouest ou d'ouest, selon les Égyptiens.

26. A 13 heures et demie, coucher de la claire de l'Aigle et de la brillante du Poisson austral, le matin. Les vents étésiens soufflent selon Métrodore et Euctémon.

27. A 14 heures, épitole du Chien et de la brillante de la Couronne boréale, et de Procyon. Vent d'ouest, et chaleur dans la journée selon les Égyptiens. Intempérie de l'air, suivant Euctémon.

28. A 14 heures, l'étoile du muscle du bras droit antérieur du Centaure se cache. Les vents étésiens commencent selon les Égyptiens. Tempête sur mer, suivant Euctémon.

29. Les vents étésiens soufflent, selon Eudoxe.

30. *Manque*. (*Le manuscrit grec est en beaucoup de jours de ce mois, si différent de l'édition de M. Ideler, que je n'y rien changé, pour le donner tel qu'il est.*)

Mésor, août

1. Zéphyr ou vent du sud, selon les Égyptiens.

2. La brillante de l'Aigle se couche le matin, ainsi que celle du Poisson austral. Vent du midi, suivant Métrodore, Conon et Hipparque.

3. Un vent du midi souffle selon Euctémon et Eudoxe.

4. A 13 heures, coucher de la brillante de la Lyre, le matin. Lever de la commune du Cheval et d'Andromède, le soir. Épitole du Chien.

5. Chaleur aux Égyptiens. Commencement de l'automne, selon Eudoxe.

6. A 14 heures et demie, coucher de la claire de l'Aigle, le matin, ainsi que de celle du Poisson austral. Vent nord-ouest ou zéphyr, et chaleur.

7. Un vent du sud souffle, selon César.

8. Chaleur, suivant Hipparque.

9. A 14 heures et demie, la claire du Poisson austral se lève. Épitole du Chien.

10. A 15 heures et demie, la claire de l'Aigle se couche le matin. Lever de la Chèvre, le soir. Annonce, selon César. Vent du sud, selon Eudoxe.

11. A 14 heures, lever de la claire de Persée, le soir, épitole de la dernière du Fleuve. chaleur, selon Eudoxe.

12. A 13 heures, la brillante du Poisson austral se couche le matin. Chaleur aux Égyptiens. Ardeur, selon Dosithée, ensuite vents étésiens.

13. A 13 heures et demie, lever de l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, au soir. A 14 heures, la brillante de la Lyre se couche le matin.

14. Lever épitole du Chien.

15. Vent d'ouest, selon les Égyptiens, grande chaleur et ardeur.

16. Vent de nord-ouest ou du sud, selon les Égyptiens, et nébuleux.

17. Grande chaleur et ardeur, selon les Égyptiens.

18. A 13 heures, épitole de l'étoile du cœur du Lion. Tonnerres selon les Égyptiens, très grand vent à Eudoxe. Vents irréguliers à Hipparque.

19. A 14 heures et demie, commencement de l'automne, lever de la brillante du Poisson austral le soir, et du cœur du Lion. Chaleur, selon les Égyptiens.

20. A 15 heures, épitole du cœur du Lion. Annonce selon César.

21. Annonce, selon César. Chaleur lourde.

22. A 13 heures, l'étoile de la queue du Lion se cache. La claire de l'Hydre fait son lever épitole.

23. A 13 heures et demie, l'étoile du muscle du bras droit antérieur du Centaure se cache, et celle de la queue du Lion. Air troublé selon César.

24. A 14 heures et demie, lever de la brillante de l'Hydre. Annonce selon Eudoxe.

25. A 15 heures et demie, l'étoile de la queue du Lion se cache.

26. A 13 heures et demie, lever de la claire du Poisson austral, le soir. Vent du sud ou de l'ouest, pour les Égyptiens. Annonce selon Démocrite des eaux et des vents.

27. A 14 heures, la brillante du Verseau fait son épitole. Chaleur et brouillard, selon les Égyptiens.

28. *Manque.*

29. A 14 heures et demie, lever de la claire de Persée, au soir, épitole de celle de l'Hydre. Annonce selon les Égyptiens et César. Intempérie de l'air, selon Eudoxe. Tonnerre dès le matin.

30. A 15 heures et demie, lever de l'étoile de l'épaule suivante d'Héniochus, le soir. Vent d'ouest, de nord-ouest, selon les Égyptiens.

Épagomènes

1. A 15 heures et demie, l'étoile de la Lyre se couche le matin. Lever épitole de la claire de l'Hydre. Annonce, suivant Eudoxe et Métrodore

2. A 14 heures et demie, épitole de Canobus, et lever de la claire du Poisson austral, le soir. Chaleur selon les Égyptiens. Annonce selon Eudoxe et César. Selon Hipparque, vent du sud, et les étésiens cessent.

3. A 13 heures et demie, l'Épi se cache. A 15 heures et demie, épitole de l'étoile de la tête du Lion. Tourbillons de vents, selon Hipparque.

4. L'étoile de la queue du Lion fait son lever épitole. Annonce ensuite, selon Calippe.

5. A 15 heures et demie, la brillante de l'Oiseau se couche le matin. Vent d'ouest, de nord-ouest, selon les Égyptiens.

Tel est l'ordre dans lequel j'ai disposé, pour les mettre sous la main, les objets dont je viens de donner l'exposition. Nous allons maintenant récapituler les fixes que nous venons de ranger suivant l'ordre dans lequel elles font leurs apparitions, tant pour corriger les fautes qui pourraient s'être glissées dans l'exposé que nous en avons fait, que pour faire mention des hommes qui ont recueilli ces observations, et des pays où ils les ont faites. Notre but est de faciliter le moyen d'admettre, parmi celles de ces observations qui ont été faites sous un même parallèle, celles qui se trouveront y convenir.

Il y a donc 15 étoiles de première grandeur celle qu'on nomme la Chèvre, la brillante de la Lyre, Arcturus, celle de la queue du Lion, la brillante des Hyades, Procyon, celle de l'épaule suivante d'Orion, l'Épi, celle qui est commune au Fleuve et au pied d'Orion, le Chien, la brillante du Poisson austral, la dernière du Fleuve, l'étoile nommée Canobus, et celle du bras de devant du Centaure. (*L'étoile nommée* Regulus, *ou le cœur du Lion, est omise ici.*)

Quinze autres sont de la seconde grandeur : la brillante de Persée, celle de l'épaule suivante d'Héniochius, la brillante de la Couronne boréale, celle qui est sur la tête du Gémeau précédent, l'étoile commune du Cheval et d'Andromède, la claire de l'Aigle, celle de l'épaule précédente d'Orion,

la brillante de l'Hydre, (Pollux et la brillante du Cygne sont omises ici), la brillante de la Serre boréale, celle du milieu de la ceinture d'Orion, la brillante de la Serre australe, Antarès, celle qui est au genou du Sagittaire.

Chacune de ces étoiles, dans chacun des parallèles où elles se lèvent et se couchent, se montrant chaque année sous quatre apparitions, il arrive toutefois que celle de Canope, ainsi que celle qui est sous le batrachion précédent du Centaure, ne se lèvent et ne se couchent que dans trois de ces cinq parallèles pris de l'équateur, et que la dernière qui est la claire du Fleuve, ne fait ses apparitions que dans les quatre premiers de ces mêmes parallèles. D'où la somme de toutes est de 580, dont j'ai décrit les annonces que j'ai consignées dans cet opuscule, d'après les Égyptiens, Dosithée, Philippe, Calippe, Euctémon, Méton, Conon, Métrodore, Eudoxe, César, Démocrite et Hipparque. De tous ces astronomes, les Égyptiens ont observé ici chez nous, Dosithée à Colonne, Philippe dans le Péloponnèse et la Locride ; Calippe, dans l'Hellespont ; Méton à Athènes et dans les Cyclades, en Macédoine et en Thrace, Conon et Métrodore en Italie ; Eudoxe en Asie, Sicile et Italie ; Hipparque en Bithynie, Métrodore (*qu'il vient de mettre en Italie, c'est sans doute Euctémon dont il ne dit rien ici, quoipu'il le nomme dans l'*Hemerologe, *et qu'il ait déjà dit que Métrodore a observé en Italie*), en Macédoine et en Thrace. C'est pourquoi les observations des Égyptiens conviendront particulièrement à ce parallèle, où le plus long jour est de 14 heures équinoxiales ; celles de Dosithée et de Philippe, aux contrées où il est de 14 heures et demie ; celles de Démocrite, de César et d'Hipparque, au climat de 15 heures ; et celles de Calippe, d'Eudoxe, de Méton, d'Euctémon, de Métrodore et de Conon, aux pays généralement dont les plus longs jours s'étendent depuis 14 heures et demie jusqu'à 15 heures équinoxiales.

Table des matières

LE CENTILOQUE OU LES CENT SENTENCES

Préface au centiloque....5
Le Centiloque ou Les cent sentences....6

MÉMOIRE SUR LE CALENDRIER DE PTOLÉMÉE

IDELER
APPARITIONS DES ÉTOILES FIXES
ET COLLECTION DE PRONOSTICS

Avant propos de Ptolémée[1]....31

APPARITIONS DES FIXES ET ANNONCES

Thoth ou septembre....38
Paophi, octobre....40
Athyr, novembre....42
Choïac, décembre....45
Tubi, janvier....48
Méchir, février....50
Phamenoth, mars....52
Pharmouthi, avril....54
Pachon, mai....56
Payni, juin....59
Epipihi, juillet....61
Mésor, août....63
Épagomènes....65



http://www.arbredor.com
Illustration de couverture : Orion, in Johannes Hevelius, *Prodomus Astronomiae* (1690). D.R.
Composition et mise en page : © ATHENA PRODUCTIONS / PhC